



Remerciements

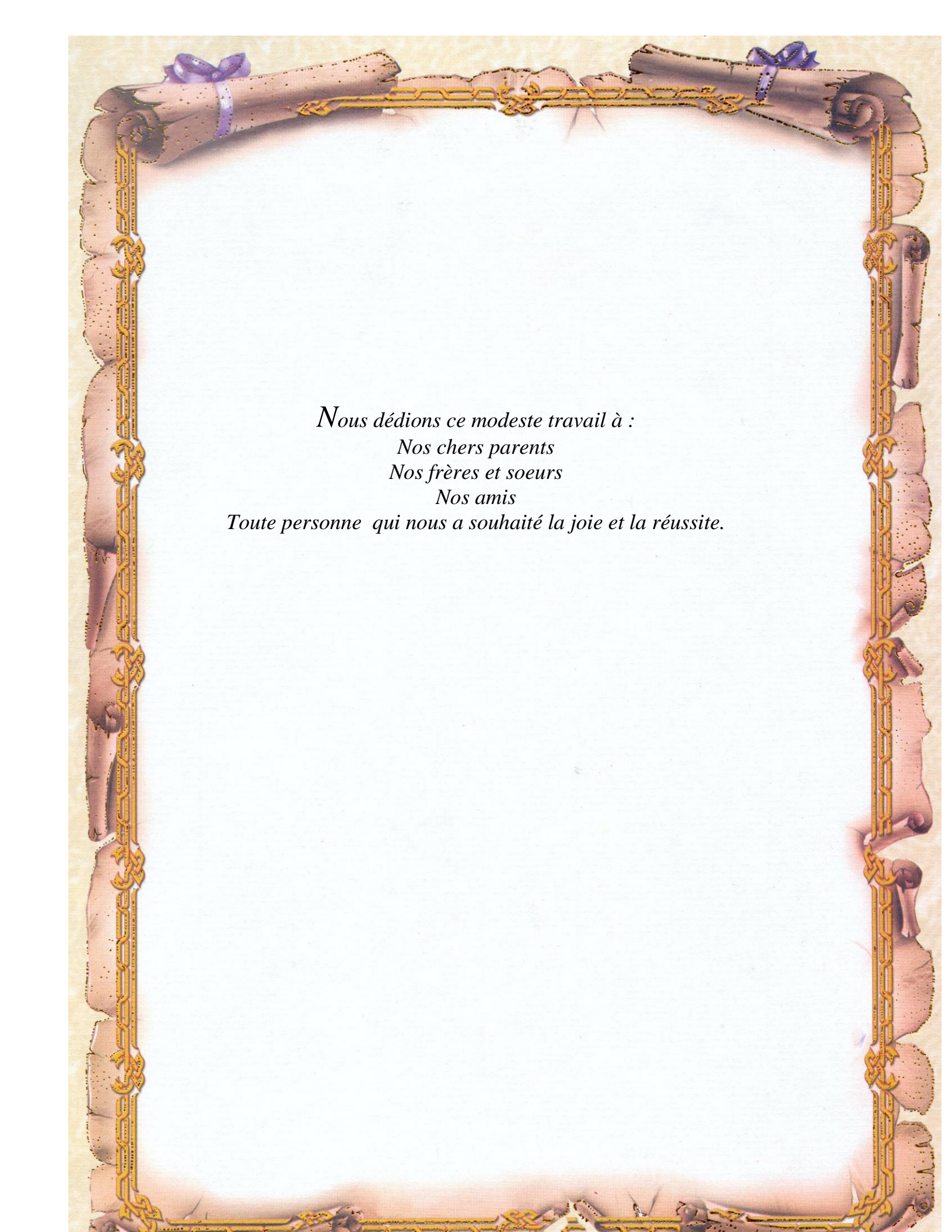
Nous tenons à remercier chaleureusement notre encadreur

Monsieur TABOUCHE pour sa confiance, ses conseils
judicieux et son soutien constant tout au long de ce travail.

Nos plus vifs remerciements vont également à tous les
professeurs du département des lettres et langues étrangères de
l'université de Bouira.

Nous tenons à manifester notre reconnaissance à nos familles pour
leur soutien et amour indéfectible.

Nos amis pour leur présence et leur soutien.



Nous dédions ce modeste travail à :
Nos chers parents
Nos frères et soeurs
Nos amis
Toute personne qui nous a souhaité la joie et la réussite.

Introduction

Introduction:

Avant de commencer notre étude, il sera fort propice tout d'abord de définir dans ce présent chapitre les concepts clés de notre recherche. Pour ce faire, nous avons jugé très utile de faire appel aux pensées des chercheurs, philosophes et sociologues afin de délimiter les diverses perspectives qui entourent les notions, l'identité /altérité et l'espace / métamorphose.

Le concept d'identité et d'altérité même si elles sont exploitées dans les textes d'une manière simpliste, ils ne sont pas des termes saisissables. Car la critique en fait un rapport complémentaire et contradictoire entre ces derniers. Par la suite, nous allons définir ces notions au sein des études postcoloniales et coloniales maghrébines.

I-1- Espace et identité:

I-1- identité:

I-1-1- Définition de notion:

L'identité est l'ensemble des caractères fondamentaux qui marquent une personne ou bien un groupe et qui font son individualité et sa singularité par rapport à l'autre. Elle est une source inépuisable pour que l'homme se reconnaisse et soit reconnu. Cette notion est le moyen qui définit l'être. Ainsi l'avènement des nouvelles perspectives des champs d'études souligne une plus value de sens du principe de l'identité. Elle est une notion plurivoque qui a suscité l'intérêt de plusieurs critiques, comme l'affirme Lévi-Strauss dans son essai L'Identité: « L'identité se réduit moins à la postuler ou à l'affirmer qu'à la refaire, la reconstruire, et [...] toute utilisation de la notion d'identité commence par une critique de cette notion».¹

Ceci dit, cette variété de l'usage du terme, dans plusieurs travaux des champs d'études inclut des contradictions. Pour élucider ce propos, nous avons trouvé indispensable de faire recours au dictionnaire qui sera une référence préalable pour la

¹Otilia (M.A), Identité et interculturalité dans la littérature maghrébine d'expression française, Université of Iași, p.1289. www.upm.ro/GIDNI2/.../Lit%2002%20G7.pdf

Chapitre 1 : Aspects théoriques

recherche. D'abord, pour définir cette notion des prémisses du raisonnement, nous abordons la définition du terme « identité » que nous avons pu tirer du petit Larousse:

-« Caractère de ce qui est identique² ».

-« sentiment ressenti par un individu d'appartenir à tel groupe social, et qui le porte à adopter certains comportements spécifiques³ ».

De cette première définition, il ressort déjà que la notion d'identité comporte l'idée d'unité et d'unicité. C'est dans cette logique qu'Amin Maalouf déclare: « Mon identité, c'est ce qui fait que je ne suis identique à aucune autre personne »⁴. Au fur et à mesure, ce terme revête un aspect polémique ayant un usage au centre de toutes les controverses et les interpellations des différents domaines d'études qu'ils l'ont abordé d'une manière fertile. Tel que le souligne le sociologue Kaufman: « le mot identité se retrouve partout, c'est une espèce de mot valise dans lequel chacun met son propre contenu »⁵.

De son côté Alex MUCHIELLI conçoit l'identité comme un processus en cours de formation. Il dit: « l'identité est donc quelque chose qui évolue, qui traverse des phases d'élaboration. C'est quelque chose qui mûrit »⁶.

Entre autre, ce terme se veut l'ensemble des critères déterminant qui forment le mécanisme de construction identitaire. Il permet de se définir (ce qui rend les êtres homogènes à d'autres) et de se distinguer des autres (ce qui les rend unique). Selon Alex, Muchielli⁷: L'identité est un ensemble de critères, des définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité composé de différents sentiments: sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisée autour d'une volonté d'existence. « Les dimensions d'identité sont intimement mêlées:

²Martyn(B) et Zimmermann(S), le petit Larousse, Paris, 2002, p. 526

³ Idem.

⁴Maalouf, Amin, Les Identités meurtrières, Paris, Editions Bernard Grasset, 1998.p. 18.

⁵Cornoyer(L), « Comprendre le concept d'identité en orientationSelon Virginie Broder », Kaufman (2009), mardi 12 février 2013, orientationpourtous.blogspot.com consulter le : 07/05/2017.

⁶Muchielli, A., *L'Identité*, Paris, Presse Universitaire, Collection « Que sais-je? », 1986.

⁷Muchieli (A): Né en Algérie d'une famille corse, Il est professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Montpellier III. Il est le fondateur d'une théorie de la communication, *L'art d'influencer.pdf*

Chapitre 1 : Aspects théoriques

individuelles, groupales et culturelles.⁸ » Mohamed MESLEM définit l'identité en général, comme:

la représentation de soi, qui permet à l'individu de se définir par rapport à l'autre, c'est le sentiment conscient d'être et d'exister différemment de l'autre dans un cadre de référence où les autres, les choses et les objets sont des facteurs déterminants, c'est donc la différence avec l'autre et la similitude avec soi même qui constituent les variables les plus pertinentes dans la formation de l'identité⁹

Cette citation nous montre que la différence est un marqueur fondamental pour la construction de l'identité et l'acceptation de l'autre dans sa différence, l'individu va au-delà de son rôle au sein de la société qui le définit. L'identité est l'articulation de toute expérience personnelle ancrée dans un cadre social, culturel et historique. Elle constitue tous les fondements qui régissent des activités entreprises par l'homme en lui donnant un statut dans la société.

Dans le même ordre d'idées Lucy Baugnet déclare: « L'identité se construit, se définit, s'étudie dans le rapport à l'autre; elle est indissociable du lien social et de la relation à l'environnement »¹⁰.

Citons également Edouard Glissant et son essai *Traité du Tout-Monde*, dans lequel il expose la théorie du rhizome que l'on doit à Gilles Deleuze et à Félix Guattari. Dans ce texte, l'auteur évoque l'existence d'une identité rhizome, c'est-à-dire une identité qui repose sur un système de relation. L'identité-rhizome fait appel au principe de multiplicité, d'hétérogénéité et de pluralité. Nous apprenons que la construction de l'identité est tributaire de l'ensemble des relations qu'entretient l'être humain avec son espace socio-culturel, elle est liée au parcours de l'individu et les circonstances spécifiques dans lesquels il s'évolue.

⁸Bendjehivhe(S), « Pour une étude postcoloniale dans ce que le jour doit à la nuit de Yasmina KHADRA », mémoire de master, sous la direction de Mlle Houda AOUCHE, Beskra, université de Mohamed KHIDER, 2014-2015, p.43.

⁹Meslem (M), *Psychologie et culture: la femme la valeur mystifier*, K KORTOBA, 2006, p. 46. <https://books.google.com/books?..consulter> le 07/06/2017.

¹⁰Baugnet, Lucy, *L'identité sociale*, Dunod, Paris, 1998, p. 17.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

En plus, ce qui distingue le concept d'identité c'est la continuité entretenue avec l'autre. Un propos qui implique une multiplicité de critères d'auto-représentation: la fusion, la similarité mais aussi la différence. En d'autres termes, le moi profond ne s'acquiert qu'avec l'appréhension de la différence de l'autre et de son étrangeté. Cette hétérogénéité régénère chez l'être la conscience de l'identité, de représenter le fondement de son essence, de ses valeurs et de son appartenance ceci dit que l'autre permet au soi de s'identifier.

Cette identification se fait par des traits de culture, et collectivité parce qu'elle se rapporte à un groupe qu'il soit familial, ethnique, national, sexuel, linguistique, religieux ou artistique. La notion d'identité se rapporte donc à plusieurs paramètres allant de la manière dont l'individu se perçoit et s'inscrit dans le temps jusqu'aux multiples modalités permettant la reconnaissance de celle-ci.

En somme, sans appartenance à tel ou tel groupe, l'être ne peut se définir, se construire et se rapprocher de l'autre car l'identité se conçoit dans un rapprochement avec l'autre. L'être humain ne peut vivre sans les autres car c'est un être social, les valeurs qui l'identifient sont en relation de voisinage avec l'autre.

Pour comprendre les dispositifs de l'identité, il sera fort utile de faire appel à l'acception de Claude Lévi-Strauss: « L'identité est une sorte de foyer virtuel auquel il nous est indispensable de nous référer pour expliquer un certain nombre de chose, mais sans qu'il n'est jamais d'existence réelle¹¹ ».

A ces différentes références auxquelles renvoie cette notion d'identité qui rompt avec toutes définitions fixistes, une autre vision est celle de Vincent Descombes qui estime que:

(...) Nous sommes invités à concevoir nos « identités » sous l'angle d'une diversité de soi-même. Mon identité au sens moral est forcément plurielle. Chacune de ces identités qui composent mon signalement ne correspond qu'à une partie de ma personne. Mon identité, ajoutera-t-on, est même deux fois plurielle. L'est à tout

¹¹ BARUS, Michel [J], Enriquez. [E] Lévy [A], Vocabulaire de psychologie, références et positions, paris, Ères, 2002.

instant, car je ne suis jamais réductible à une seule qualité. Elle l'est par la durée, car je ne reste pas (heureusement) à un seul personnage.¹²

Dans les pages qui suivent nous nous attèlerons à aborder les types d'identité qui vont déterminer une distinction entre les différentes concordances qui mettent l'identité en confrontation avec l'altérité.

I.1.2- Les types de l'identité:

I.1.2.1- L'identité individuelle ou personnelle:

L'identité personnelle peut être conçue comme l'ensemble des critères et des agents qui contribuent à la construction du moi. Il s'agit de tout ce qui a un rapport avec la personnalité de l'être. Cette représentation se construit par une socialisation du sujet. C'est par l'analyse des conditions extrêmes de l'identification de l'être social que l'individu obtienne la reconnaissance de son identité. A priori, ces réflexions s'enracinent dans les études qui se développent autour des notions clés tels: le soi et sa représentation. Selon René L'écuyer, le soi peut se définir comme: « Un ensemble des caractéristiques (gouts, intérêts, qualités, défauts...Etc.) de traits personnels (incluant les caractéristiques corporelles), de rôles et de valeurs, que la personne s'attribue, parfois positivement et reconnaît comme faisant partie d'elle-même »¹³.

En outre, l'identité personnelle peut apparaître dès qu'on a conscience de ces attributs. À l'origine de chaque individu se conçoivent certains mécanismes qui génèrent l'identité personnelle: Nom propre, famille, culture et communauté ... c'est se qui pousse le sujet à s'affirmer et d'exister. L'identité d'une personne constitue « la formation d'une histoire socialement construite ¹⁴». Ce postulat démontre que l'identité est le fruit d'une définition de soi extrinsèque, elle prend sens avec le regard extérieur. C'est-à-dire que

¹²Descombes (V.), *Les embarras de l'identité*, Paris, Gallimard, 2013, P.46

¹³Chamblay (D) et (al), dirigé par Montoussé, Marc « Science 1^{er} ES économiques et sociales », rue de Rome, Bréal, 2005, p.114.

¹⁴ Haissat(S), « *La notion d'identité personnelle en sociologie. Analyse de la construction identitaire à partir du processus d'engagement* », Interrogations? L'oubli N°, décembre 2006 [en ligne], <http://www.revue-interrogations.org>. (Consulté le 8 juin 2017).

Chapitre 1 : Aspects théoriques

l'individu est prédéterminé par des dispositifs sociaux qui lui réservent une place dans l'ordre social et phylogénétique.

Également, l'identité individuelle est liée à la mémoire, c'est par la mémoire consciente que l'individu peut broser son propre portrait. Cependant une question de premier choix se pose: est ce l'identité est un processus conscient? Kant note que le « Je » doit accompagner toutes ces représentations » En effet, le « Je » est relativement autoritaire de sa représentation.

Par ailleurs, l'identité personnelle s'est polarisée comme un repère qui permet à l'individu de s'identifier au sein d'une communauté, pour ainsi adopter une valeur qui le distingue des autres membres du groupe. C'est pourquoi, elle est définie par un ensemble de composantes intellectuelles, sociales, culturelles et affectives.

Le terme stratégie identitaire doit être pris, au sens large comme une élaboration personnelle de décisions qui implique une maîtrise intellectuelle, affective, sociale et cognitive. Elle est la marge de manœuvre dont bénéficie chaque acteur social pour agir sur les éléments réciproques qui touchent à la définition de soi¹⁵.

Johan Locke, l'un des penseurs philosophes qui s'est intéressé à clarifier les rouages du thème de l'identité et sa problématique, ajuste une hypothèse selon laquelle, il conjugue la signification de l'identité à la jonction des deux notions « memété »¹⁶ et « ipséité »¹⁷ qui s'appliquent sur l'être humain. Ainsi, ces deux connotations expliquent ce qui est même et identique à travers une dimension temporelle de l'existence du sujet ; ce qui atteint rétrospectivement une connectivité avec le passé, le présent et l'avenir et une dichotomie avec l'autre. « La composante personnelle de l'identité, en tant que processus psychosocial, est comprise comme un ensemble structuré d'émotions, d'expériences et des souhaits rapportés »¹⁸

¹⁵ Temple(C) et Denoux(P), «Construction d'un outil d'identification de stratégies identitaires en psychologie interculturelle», Les cahiers internationaux de psychologie sociale, n° 79, 2008, p. 48.

¹⁶ Truc (G), « une désillusion narrative? de Bourdieu à Ricœur en sociologie ». Tracé revue de science humaine, N8, (2005), P47-67

¹⁷Ibid

¹⁸ Mezoued (A), « La représentation des identités sociales dans le roman algérien d'expression française, étude comparatives le cas de Myriam dans « les Palmes » de Mohamed Oueld cheikh et « N'zid » de Malika

Cette citation montre que le sentiment d'identité se rapporte à des structures de la personnalité de l'être social comme: expériences, habitudes, désirs, valeurs qui se présentent dans le temps. L'identité d'un homme ce n'est pas seulement son passé, ses habitudes quotidiennes, mais c'est une représentation du sujet dans un avenir, dans un projet qu'il veut atteindre.

I.1.2.2-L'identité collective:

L'identité est une représentation d'un sujet au sein d'un groupe qui le définit. Cette notion est mise en relation avec la collectivité, le contexte sociopolitique et historique mais aussi géographique. Ce qui confirme à dire qu'elle n'est pas une notion figée puisque qu'elle est liée au mode personnelle du sujet qui s'évolue dans des circonstances particulières.

La société en est un critère, car elle est toujours en mouvement et en changement, ce qui inclut que l'identité n'en demeure pas fixée, elle est changeante et évolutive et surtout métamorphosée. Cette notion est devenue le sujet de prédilection des chercheurs sociologues et psychologues. Effectivement elle conteste les modalités de reconnaissance et de légitimation du sujet au sein d'une collectivité qui s'imprègne de l'aspect évolutif, soumis à plusieurs interactions et changements sociaux.

L'identité collective se construit par un processus extériorisé du « Soi », elle se définit de l'intérieur par la mémoire et la conscience vers l'extérieur qui caractérise le vécu et la conscience commune du groupe : La notion d'identité collective prend forme en naissant dans leur conscience collective [...] l'identification joue donc un rôle clé dans le processus d'affiliation du groupe. Ici, c'est plutôt le « Nous » qui acquiert « valeur et fonction de référence¹⁹ ». Cette citation montre que l'identité collective est une conception du « Nous » qui s'ancre dans une mémoire et une valeur commune en faisant des allées et des retours entre le même et l'autre.

MOKKADEM », sous la direction de DR. BENDIHA, Djamel, Beskra, université Mohamed KHEIDER, 2012-2013.

¹⁹N'guessen(K.G), « *Identité collective et construction nationale dans le roman ivoirien* », paris, éditions publiobook, 2010, p.30. <https://books.google.com>, consulter le 10/06/2017.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

MUCCHIELI note que les références identitaires du groupe, sont le milieu de vie, l'histoire, l'organisation sociale et la mentalité. Ceci renvoie au processus de construction collective marquée par des éléments historiques reflétant des traces d'un passé, d'un vécu et d'expériences qui servent de repères au groupe. De plus, les éléments géographiques exposent aussi le milieu de vie, la mentalité, ainsi que des valeurs et de pensées communes qui orientent les actions individuelles du groupe. Un espace où s'effectuent les différentes activités de l'homme à savoir politiques, sociales, culturelles...etc. Au sein de son groupe d'appartenance.

L'identité collective est également une représentation des objectifs communs des membres d'un groupe, WITTORSKI montre dans une contribution d'une recherche intitulée: *La question identitaire dans le travail et la formation* que les conditions d'une identité collective: entre différenciation et «mêmeté», à la fois « subjectivement vécue et conscience d'un groupe²⁰».

D'autre part entre l'individu, son appartenance socioculturelle, géographique et son identité il existe une relation étroite. Menacée de partout, l'individu doit donc défendre et protéger son existence et son autonomie : ses valeurs, sa façon de vivre , et surtout son droit à la parole. Dans ce cas le langage est considéré comme un critère essentiel de l'identité personnelle: car non seulement il permet de se situer par rapport à soi-même, mais aussi au monde qui nous entoure, à autrui. D'après le linguiste Emile Benveniste: C'est dans et par le langage que l'homme se constitue comme sujet; parce que le langage seul fonde en réalité, dans sa réalité qui est celle de l'être. C'est dans le discours que l'identité se construit ou se déconstruit .Nous pouvons dire que par le truchement du langage que l'homme se positionne en tant que sujet.

Aussi l'identité ne peut être appréhendée indépendamment des autres et du contexte socioculturel et historique, et le récit rend compte de la relation entre l'individu et l'espace dans lequel il vit aussi bien sur le plan géographique que socioculturel.

²⁰Wittorski(R), *La notion d'identité collective: la construction identitaire dans le travail et la formation*, in M.KADDOURI, C.LESPESSAILLES et al (éd), p195-213, site disponible sur: <http://hal.archives-ouvertes.fr>.

I.1.3- Le roman maghrébin et le questionnement identitaire:

I.1.3.1-L'éclatement d'un discours identitaire:

Issu du contexte colonial, le roman algérien de langue française constitue dès son émergence un espace d'écriture de soi par soi face à la masse des écrits colonialistes. C'est dans ce sens que la question de l'identité se place au coeur de cette production romanesque, production qui représente l'exemple d'une identité culturelle en évolution.

La littérature maghrébine d'expression française, plus particulièrement Algérienne, est née sous le règne du régime colonial. En effet, Cette littérature sert judicieusement de jalons à la critique littéraire grâce à une relecture de son aspect ethnographique qui remet en question la souffrance des populations soumises. Au fait, l'ethnographie, est une étude analytique qui sert à décrire les mœurs, les valeurs et l'Histoire, de tous ce qui est représentatif d'un passé et d'expériences quotidiennes. Produit d'un désir de désaveu à l'encontre d'images et des stéréotypes des sociétés maghrébines imposées par le colonisateur et précisément des voyageurs qui ont décrit d'une façon folklorique un paysage sauvage de l'être maghrébin :

L'écrivain algérien va donc se faire ethnographe et rendre compte de sa société de l'intérieur. Cependant cette peinture de la société algérienne n'est plus l'expression d'un exotisme en mal de sensations nouvelles, mais plutôt une volonté d'affirmation d'une identité authentiquement algérienne et de son caractère irréductible ²¹

En d'autres termes, cette littérature est l'aboutissement de tout un enchaînement qui a commencé dès les premiers écrits : une élite d'intellectuels prend une ampleur nouvelle, puisant ainsi dans les différents genres hérités des colons. Effectivement, elle a attiré à exprimer par l'emprunt de la langue française une perception de la réalité ou l'envers de la réalité. Par la description ethnographique des guerres d'indépendances, elle dévoile l'exploitation des indigènes, cet indigène qui a goûté l'humiliation et l'amertume privé de son statut humain sous prétexte civilisationnel :

²¹Bendjelide (F), *Le roman algérien de langue française*, chihab, 2012, P.54.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

Dans le volet, « littérature de pré-combat », les textes des autochtones s'affichent dans un souci méticuleux du détail de la « représentation de la vie quotidienne » ou « engagement et retour aux sources » selon les termes d'A. KHATIBI ou « le terroir et la nation » selon Christiane Achour. Les romanciers mettent en scène dans leurs fictions en arrière fond documentaire assez étoffé décrivant les us et coutumes des autochtones pour instituer leur différence dans le contexte colonial²²

Notant aussi que l'espace géographique de l'Algérie été occupé par le règne impérial, ce qui a entraîné un bouleversement identitaire : « colonie de peuplement puis département français²³ ». Cette ségrégation s'est développée dans le sillage de l'école française, qui avait pour but de former des Algériens françaisés. Les premiers romans des indigènes connaissent un déchirement identitaire traduit dans la fiction importée des colons, où les personnages sont en quête de leur identité. Ses romans dit : « roman à thèse » sont marqués par un réalisme. Un roman réaliste « porteur d'un enseignement doctrinal²⁴ ». Un mélange de la vraisemblance et du discours idéologique.

En effet, la génération des années 50 (Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, Mohammed Dib...) remémore dans leurs romans l'impérialisme colonial en remontant aux sources. Ils revendiquent une identité collective nationale en décrivant la réalité socioculturelle de leur pays. Donc, cette écriture ethnographique porte le fardeau de l'injustice et des traumas de toute une société désenchantée.

Dans ce contexte, Kateb Yacine affirme que : « cette période a connu des œuvres qui ont assumé à la fois le projet sociétal et le projet littéraire²⁵ ». C'est pour indiquer que la littérature a connu dans cette période une éclosion, qui montre et assume le statut social des algériens dans un pays colonisé. Entre autre, cette génération expose une littérature de combat où l'homme Algérien réhabilite sa personnalité pour s'affirmer. Cette génération est dite engagée car elle reflète un cheminement politique et social d'un mouvement rédempteur : « De discours de négation, le discours littéraire s'est peu à peu

²²Ibid. P.49.

²³Sulaiman (B.R), *Le roman à thèse ou l'autorité fictive*, Pairs, P.U.F, coll. « écriture », 1983, vol.314.

²⁴Franc (M), *Le roman Algérien*, La dissertation, 3 décembre 2014. Consulter le 18/06/2017.

²⁵Messaoudi(S), « *La période colonial: écrire face à l'autre: Problématique identitaire dans la littérature algérienne féminine contemporaine: le cas de L'interdite* de Malika MOKKADEM, Algérie, N°20, 2013.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

transformé en discours humaniste, en discours de dialogue et même parfois contestataire à l'encontre du discours colonial »²⁶.

En cette période le roman colonial commence à se structurer, une littérature « indigénophile »²⁷ se présente comme un champ rival à celui des Algérienistes. C'est avec l'école d'Alger qu'une nouvelle aire intellectuelle prend de l'ampleur.

En réalité ce qui a distingué les écrits de cette génération par rapport à d'autres c'est la représentation de l'identité nationale. Cette génération a opté en effet pour une identité arabo-musulmane inséparable de l'Histoire. Les textes fondateurs qui datent des années 50 aussi simple du côté formel, décrivent l'injustice du système colonial. L'exemple des chapitres d'émancipations que Mouloud Feraoun analyse dans le fils du pauvre, décrit un roman autobiographique qui témoigne de la vie des algériens Kabyles et leur désir de libération. Mouloud Feraoun présente un moment bien précis de sa vie qui véhicule un statut social à travers les coutumes et les valeurs qui circonscrivent le milieu familial.

Également, les productions romanesques de Mouloud Mammeri et Mohammed Dib se penchent sur une écriture militante et engagée qui reconstruit l'identité nationale par rapport aux exigences de la modernité :

Les premiers textes, dans leur mimétisme élémentaire, à travers des fictions qui paraissent naïves et simplistes techniquement, engagent et suscitent une réflexion fondamentale sur le devenir des sociétés autochtones, sur le choc des civilisations, les perspectives de la reconstruction de l'entité nationale par rapport au monde moderne²⁸

L'Histoire dans « le roman ethnographique somme l'ancien monde de se dire²⁹ ». Cette métaphore historique sert à soutenir les propos qui représentent d'une manière simpliste les situations particulièrement complexes. D'un autre côté, la littérature maghrébine d'expression française tend à valoriser son espace identitaire et à valoriser

²⁶Bendjelide (F), *Le roman algérien de langue française*, chihab, 2012, p 42.

²⁷ Idem.

²⁸ Ibid.55.

²⁹ Bonn (CH), *Le roman Algérien de langue française*, Harmattan, 1985, p28.

aussi son authenticité par diverses conventions scripturaires. En effet, le roman puise du fictif et du réel dans le tissu textuel comme : les mythes fondateurs, parole ancestrale ... C'est ce métissage entre les techniques orales ancestrales et le nouveau roman donnant gout à l'imaginaire maghrébin qui revête d'un aspect hétéroclite :

Jamais littérature n'aura été aussi fortement impulsée par le désir d'identité. L'étrangeté du texte maghrébin est d'abord lisible dans la quête insistante d'une intériorité lointaine, irrattrapable autrement que par une écriture de l'imaginaire, du délire et du fantasme. S'imaginer, c'est s'originer. L'imaginaire assure une fonction de suppléance des traces disparues de l'Histoire et de la culture³⁰

Effectivement, d'une génération à l'autre et au fur et à mesure de l'évolution des techniques d'écritures, la littérature maghrébine d'expression française s'enrichit et s'autonomise pour donner un avantage polémique de différents écrits romanesques surtout que celle –ci représentent des thèmes d'actualité d'une société en devenir. En ce qui concerne cette métamorphose du roman algérien, elle coïncide avec l'avènement des études postcoloniales qui suggèrent une réécriture des actualités présentes au sein de la société en utilisant des techniques d'écritures qui fermentent avec la modernité.

I.1.3.2-Le roman postcolonial: la résonance identitaire:

L'impacte de colonisation française en Algérie avant et après l'indépendance, a foncièrement jalonné l'espace politique, social et culturel des algériens. Sur le plan artistique, les fruits de ce combat sont très perceptibles, à travers les productions littéraires qui foisonnent et le nombre toujours en croissance d'écrivains algériens qui optent pour le français comme langue d'écriture. Parmi ces figures emblématiques s'affiche le nom de Yasmina Khadra.

En effet la question de l'identité est l'une des préoccupations majeures des littératures postcoloniales. Le terme '*postcolonial*' peut comporter plusieurs acceptions; nous en retiendrons deux. Dans un sens étroitement chronologique, le terme postcolonial

³⁰Bendjelide (F), op, cit, p56.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

désigne la période postérieure à l'époque coloniale. Mais chez des théoriciens comme Bill Ashcroft, Gareth Griffiths et Helen Tiffin, le terme "Post-colonial" que d'autres théoriciens comme Jean-Marc Moura orthographient "postcolonial" renvoie à:

Toute culture affectée par le processus impérial depuis le moment de la colonisation jusqu'à nos jours. Car il y a une continuité de préoccupation qui court tout au long du processus historique initié par l'agression impériale européenne. Selon nous, il s'agit également du terme le plus approprié pour caractériser la nouvelle critique transculturelle qui a émergé ces dernières années ainsi que le discours par lequel elle s'est constituée ³¹

Dans un contexte purement francophone, le roman maghrébin foisonne au même titre que les plumes des écrivains. De sorte qu'il dénonce la noirceur des épisodes d'horreur infligés par le colonialisme. En outre, il revendique la liberté et l'identité trop longtemps menacée et nier la politique d'assimilation : Dans leurs textes les écrivains exposent en priorité, les problèmes liés à la reconnaissance de leur identité et aux phénomènes complexes de la politique d'assimilation et du déracinement menée par l'occupant ³².

En réalité, le conflit entre les deux mondes: occidental et oriental a bouleversé divers aspects à savoir sociaux, culturels, linguistiques et économiques qui se voient figés dans les fictions romanesques. Ce qui génère d'emblée une crise identitaire et une confusion des situations individuelles et groupales. Au lendemain des indépendances, une réflexion esthétique s'est imposée pour en renouveler les codifications narratives. Cette posture a ramifié le contexte qui était autrefois accès qu'au genre autobiographique. À partir de cette réflexion, l'écrivain algérien s'engage dans le gouffre des événements politiques et sociaux, témoignant d'une tragédie en critiquant l'Histoire de l'Algérie et la société contemporaine inlassablement affectée par l'idéologie coloniale.

Une littérature exhaustive est née pour s'affirmer, car ancien fut son discours, elle prit son destin en main et revendique une authenticité à l'épreuve de son histoire et de sa

³¹ Ibid

³² Bendjelide (F), *Le roman algérien de langue française*, éditions CHIHAB 2012, P.20.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

mémoire collective. C'est cette déchirure d'un passé défaillant qui la donne grâce. Durant cette période, les écrivains algériens ont essayé de rapporter des témoignages du vif de la société: Selon Charles Bonn une « littérature ne se contente pas de décrire une réalité culturelle, elle la produit, littéralement, en la décrivant, certes, mais aussi par le simple fait d'exister, car ces textes sont également une des faces les plus visibles de cette culture, quel que soit leur contenu ». ³³

Les auteurs algériens dans leurs créations artistiques sont en quête des repères identitaires, ils redressent par un vécu originel, une trame contestatrice d'une identité autrefois réprimée. En effet, C'est par l'intermédiaire de la littérature et des personnages que ses auteurs conservent et transmettent les repères identitaires qui sont en mouvance dans un contexte de métissage. De cet effet, Lucien Marie MGNAN et Christian Morin affirment que: « Le texte moderne amène le personnage à tenter de se (re) définir. Ce qui distingue cette quête d'identité [...], c'est qu'elle s'articule autour d'une ouverture sur l'autre et sur le monde. Dès lors, il n'est plus simplement question d'identité, mais bien simultanément d'altérité » ³⁴.

De même le discours postcolonial puise sans cesse dans les traditions immémoriales en faisant appel à la mémoire d'un territoire confus tout en le mélangeant avec une subversion moderne qui traite les thèmes d'une société égarée dans une impasse historico-culturelle risquant d'effacer une identité obliérée. C'est par une reconfiguration du patrimoine et de la mémoire que l'identité se construit mais le flux de bricolage selon l'impact du changement. Á ce propos François HARTOG dans régimes d'historicité déclare que:

Dans cette nouvelle configuration le patrimoine se trouve lié au territoire et à la mémoire, qui opèrent l'un et l'autre comme vecteurs de l'identité: le maître mot des années 1980. Mais il s'agit moins d'une identité évidente et sûre d'elle-même, que d'une identité

³³Ómarsdóttir(A) et (M) Petra, les effets de la colonisation française sur la littérature maghrébine, sous la direction de Erlingsdóttir, Univ. Islandiae Sigillum, 14 mai

³⁴ Lévesque(C), Roman postcolonial et quête identitaire du sujet féminin : l'exemple de Madeleine Monatte et de Madeleine Ouellette-MICHALSKA, sous la direction de Guillemette(C), Univ. Québec à Trois-Rivières, Septembre 2006.pdf

Chapitre 1 : Aspects théoriques

s'avouant inquiète, risquant de s'effacer ou déjà largement oubliée, obliérée, réprimée: d'une identité à la recherche d'elle-même, à exhumer, à bricoler, voire à inventer ³⁵

En effet, l'ère postcoloniale est une représentation d'une identité qui était autrefois accès à l'individualisme, mais l'ébranlement de la modernité a favorisé une identité qui revendique sa collectivité par une culture nationale commune. Entre autre, la culture est le garant des principes d'identification d'un groupe. Évidemment d'autres vecteurs peuvent aussi la représenter à savoir la langue, la tradition, l'Histoire. Au demeurant, la langue est le premier matériel qui est remis en question dans les écrits Algériens. Ainsi, l'écriture métisse entre des thèmes purement Algériens et un matériel étranger. Les écrivains symbolisent leurs préoccupations par la langue française et par l'esthétique occidentale pour faire entendre leurs souffrances.

En plus, cette représentation métissée des procédures d'écritures donne une vision moderne de l'identité. Encore, faut-il préciser que l'homme aliéné est toujours en contact avec le colonisateur ce qui engendre une mouvance des principes de représentations traditionnelles. Pour continuer l'être humain est en perpétuel changement et avec l'avènement de la modernité, les procédures littéraires expriment une identité en devenir, une identité qui s'ouvre au monde. Ce n'est pas une identité contingente qui n'a d'existence qu'en théorie mais une construction de soi aux formes abondantes qui s'acquiert d'expériences et d'échanges avec les autres, c'est cette condition qui façonne une nouvelle identité.

En outre, Le postcolonialisme en littérature ne se résume pas en un mouvement qui montre un refus au colonialisme, mais il renvoie à un discours. C'est un discours de résistance au fait colonial, ce discours ambitionne à mettre en exergue une relecture du rapport colonisé/colonisateur. Cette relecture s'appuie fondamentalement sur la mise en causes et la déconstruction de l'autre et les règlements de la littérature occidentale. Entre autre, selon une portée contestatrice de la visée postcoloniale développée par Franz FANAN, l'acculturation qu'a subi les peuples opprimés est celle d'une « névrose laissée

³⁵Ibid

Chapitre 1 : Aspects théoriques

en héritage par le colonialisme. ». ³⁶ et comme SATHYA RAO le dit : « l'écriture postcoloniale peut être considérée comme une façon de traduire la culture, l'identité...³⁷ ».

Dès lors la question de l'identité se place au coeur des soucis majeurs de la littérature postcoloniale. Le terme "postcolonial" peut renfermer en lui plusieurs acceptions. Dans un sens étroitement chronologique, le terme postcolonial désigne la période postérieure à l'époque coloniale. Mais chez des théoriciens comme Jean-Marc Moura le terme "Post colonial" renvoie à:

Des pratiques de lecture et d'écriture intéressées par les phénomènes de domination, et plus particulièrement par les stratégies de mise en évidence d'analyse et d'esquive du fonctionnement binaire des idéologies impérialistes. Une situation d'écriture avec ses présupposés est envisagée et non plus seulement une incolore position sur l'axe du temps ³⁸

D'autre part cette littérature est principalement caractérisée par la double identité et par le thème de l'identité culturelle, un malaise identitaire dû à la colonisation. La quête de l'identité est un motif qui dynamise incessamment le récit postcolonial. C'est bien le cas de notre héros : ayant vu des bavures et des excès de l'armée américaine, il subira une perturbation psychique en le voyant tiraillé entre sa personnalité du jeune bédouin et sa nouvelle identité d'un kamikaz .

Avant de commencer notre étude, il sera question tout d'abord de définir dans ce présent chapitre les concepts clés de notre recherche. Pour ce faire, nous avons jugé utile de nous servir de la pensée des chercheurs, philosophes et sociologues afin de délimiter les perspectives qui entourent les trois notions, à savoir l'identité et l'espace et la métamorphose.

³⁶Boisette(P), *Introduction à la théorie postcoloniale*, Univ.Paris Ouest –Nanterre La défense, disponible sur le site : www.esprit.presse.fr

³⁷ Rao (S). *L'écriture post-coloniale en traduction: entre résistance et déplacement. Contribution à une théorie post-coloniale du langage*, 2006. [En ligne]<http://oreesconcordia.ca/rao.html>.

³⁸Moura, Jean-Marc, *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, PUF, Quadrigue Manuels, 2013.Première édition, PUF, 1999.

I.2.1- L'espace:

L'espace est un endroit ou une étendue dans lequel se manifeste le temps, les objets et les êtres. C. ACHOUR le définit telle que « la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience »³⁹. Dans le même sens Jean Yves Tadié ajoute que l'espace dans un texte se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation. De son côté, Jean Pierre Goldenstein englobe la définition de l'espace dans la réponse à trois questions primordiales: Où se déroule l'action? Comment l'espace est-il représenté? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi? Selon sa réflexion l'espace sert à décrire la dramatisation de l'histoire.

L'espace, tel que nous l'envisageons, est voisin de celui défini par Milton SANTOS dans cette citation : Un ensemble de formes représentant des relations sociales du passé et du présent et une structure exprimant des relations sociales qui se réalisent sous nos yeux, dans un milieu et un champ de force d'intensité et de vitesse inégales.⁴⁰ Le rôle de l'espace est essentiellement de permettre à l'intrigue d'évoluer, il nous informe sur le lieu où se développent les événements. Il sert de décor à l'action. Il peut aussi renseigner sur l'époque et le milieu social. Il peut même servir à révéler la psychologie des personnages.

Sa valeur culturelle et politique fait de lui un objet sans cesse revendiqué dans la définition de l'identité, sa première fonction est de signifier cette identité, il permet de localiser l'être et contribue à le définir. De même on ne peut jamais imaginer un récit sans personnages, il nous est plus impossible d'imaginer des personnages non inscrits dans un espace spécifique, car il représente le support qui déclenche les événements.

L'espace est perçu ici comme une valeur autour de laquelle notre romancier façonne une poétique qui lui est propre, mais qui au final permet de mettre en évidence les mécanismes qui président à la métamorphose d'une identité individuelle au profit d'une reconstruction d'une autre identité individuelle dangereuse prête à exterminer le monde.

³⁹Laurence Durell, *Visions du Maghreb*: rencontres: Montpellier, 18-23 novembre 1985, Paris, Edisud, 1987 p.69.

⁴⁰Idem, p.70.

Il a été le domaine privilégié des études postcoloniales, légitime de repenser la question identitaire. Les études postcoloniales n'ont cessé de réinventer la relation des personnages dans un espace particulier tissé par l'imaginaire de l'écrivain. L'espace dans les romans postcoloniaux est abordé comme un système complexe fait par une dualité et hybridité, se définissant souvent par un rapport à un désenchantement entre les personnages.

Il est le lieu où l'identité se réaffirme et se réhabilite comme l'affirme Jean Marc Moura : « L'espace littéraire est le lieu où l'identité se réaffirme, soit par la question de la différence, comme c'est le cas avec les peuples acculturés, ou encore par la question de la continuité avec l'Europe »⁴¹. Dans une autre optique très proche de celle que nous envisageons, le concept de l'espace comme une nouvelle matière de la psychologie montre que toute la structure d'interaction entre les hommes est marquée par le contexte spatial. C'est dans ce sens que nous allons tenter de comprendre l'influence de l'espace sur l'identité personnelle.

I.2.2-L'impact de l'espace sur l'identité:

L'environnement agit sur l'être humain qui, à son tour, agit sur les facteurs spatiaux qui le déterminent. L'espace conditionne les comportements des êtres, il est médiateur entre l'homme et le monde dans lequel il vit, son identité est le résultat d'un processus d'interchangeabilité entre les outils sociaux et le milieu dans lequel il se retrouve, "car l'identité ne précède pas le contact, elle naît de lui ". L'identité prend forme dès que l'homme commence à prendre conscience de son existence. Pour ce faire il a besoin de se situer non seulement par rapport à soi, mais aussi par rapport au monde qui l'entoure afin de se tailler une place dans sa société et puis se faire valoir et affirmer son existence. Or cette affirmation ne peut se faire sans que l'homme occupe un espace.

⁴¹Lavigne(S), De la Négritude à la Mégritude : *une analyse sociologique de la littérature de l'Afrique Francophone*, thèse de doctorat, Université du Québec Montréal, Avril 2011.PDF

C'est pourquoi, il nous est fort utile de faire appel à la psychologie de l'espace qui s'attache à étudier les relations et les interrelations entre l'individu et son environnement, elle tente de mettre la lumière sur les rapports existants entre identité /espace.

La psychologie de l'espace traite l'espace sur deux plans: Elle est concernée par l'espace en tant que contexte du comportement (Influence de l'espace sur notre comportement). Elle est concernée par les conséquences du comportement sur l'espace (Problèmes environnementaux, la pollution de l'air, la pollution de l'eau, les bruits). Nous nous intéressons à l'impact de l'espace sur les comportements qui sont la fonction de la personne, de l'environnement et de l'interaction entre les deux.

L'objectif de la psychologie de l'espace est de mettre l'accent sur la dimension humaine dans les projets et réalisations concernant l'espace. Elle cherche aussi à mieux comprendre les comportements et les attitudes des personnes vis-à-vis de l'espace. Elle propose également des plans d'actions et des aménagements adéquats. Elle va développer de nombreux concepts qui permettent de qualifier la relation de l'individu à son cadre de vie tels que: la privacité, la cognition environnementale, l'appropriation, l'espace personnel, le comportement territorial, le sentiment d'entassement, la régulation de la frontière entre soi et les autres, l'histoire résidentielle et l'identité résidentielle .

Avant d'entamer notre analyse, une définition de concept de la métamorphose s'impose nous semble essentielle dans notre recherche étant donné que notre travail s'appuie fondamentalement sur la métamorphose narrative de jeune Bédouin.

I.3.1-La Métamorphose:

I.3.1.1-Définition de concept:

La première définition que nous avons pu tirer est celle du dictionnaire Le Robert dans lequel la métamorphose est définie comme « changement de forme, de nature ou de structure si considérable que l'être ou la chose qui en est l'objet n'est plus reconnaissable»⁴² . En fait la métamorphose peut être conçue sous deux angles la première

⁴² Dictionnaire Robert, cité in, DEMERSON, Guy,

Chapitre 1 : Aspects théoriques

celle d'un processus de transformation d'un état à l'autre et la deuxième celle d'un résultat et une conséquence de cette mutation.

Avant d'être un thème littéraire, la métamorphose est un phénomène perceptible dans toute transformation dans notre vie « Au sens large, le terme métamorphose s'applique à tout changement, puisque tout mouvement est déformant, tout mouvement comporte une part d'imprévu qui introduit, déjà, à l'Autre »⁴³. Elle s'étend à être non seulement le changement d'un état à l'autre, mais aussi elle est l'un des moyens de communication entre les êtres humains « Il suffit d'un mot, il suffit d'un regard, pour modifier une situation, à ce niveau, la métamorphose est condition des relations humaines »⁴⁴. Au demeurant, elle est un processus de renaissance, elle permet d'accéder à une autre vie, de ce fait Kafka la définit « le changement complet d'une personne ou d'une chose, dans son état, ses caractères »⁴⁵.

Cette définition nous révèle deux éléments essentiels qui déterminent les comportements humains celui de l'état et l'autre celui du caractère. D'autre part pour l'être humain, il sera fortement pénible de maintenir son caractère tant qu'il est en constante confrontation avec ce qui l'entoure, il influe et il sera inévitablement influencé, les conflits auxquels il se livre conditionnent sa réaction et ses conduites. Chaque individu est en perpétuelle transformation tout long de sa vie, vu que le monde et l'espace dans lequel il vit subit aussi un changement ⁴⁶« Chacun de nous change, au cours de son existence, mais tous change autour de lui ».

I.3.1.2-Le rapport métamorphose, identité, altérité:

Le travail actuel ne se réduit pas seulement à démontrer le simple changement d'un caractère à l'autre chez le jeune Bédouin, mais il s'intéresse principalement à la métamorphose sémantique de son discours. Loin de métamorphoser l'un dans l'autre, le

⁴³MATHIEU-GASTELLANI, Gisèle, La métamorphose dans la poésie baroque française et anglaise, Variation et résurgences, Edition Palace, Paris, 1980, p.3.

⁴⁴Ibid p.4

⁴⁵Meghzi BEKHOUCHE sanna, La métamorphose des personnages dans les sirènes de Bagdad da yasmina khadra sous la direction de Mme Aziza BENZID univ BESKRA soutenu le 2014/2015

⁴⁶BRUNEL, Pierre, Le mythe de la métamorphose, Editions Armand Colin, Paris, 1974, p.7.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

même en un autre, chaque manifestation de la métamorphose confronte l'identité et l'altérité, formulées de diverses façons et s'incarnant, par exemple, dans les métamorphoses de marques étudiées par Michael Schulz, dans la confrontation des invariants et des variables éthiques et esthétiques de leur identité.

La littérature est depuis toujours le lieu où s'inscrit la dynamique issue de la relation complexe entre le "Moi" et "l'Autre". La question identitaire participe à toute articulation sur la notion de culture car le besoin de se situer à l'autre, d'affirmer son identité, est le problème de tout individu, de toute collectivité et de toute culture. L'identité est toujours perçue comme le résultat d'un processus culturel toujours indéfini et en perpétuelle transformation.

Elle est toujours présente au sein de chaque articulation culturelle, chaque culture révèle une identité propre qui permet à l'individu de s'identifier, or cette identification ne peut se faire qu'en présence de l'autre, « le besoin de se situer par rapport à l'Autre, d'affirmer son identité, appartient à tout individu, toute collectivité, toute culture. L'identité peut être comme résultat provisoire d'un processus culturel, toujours inachevé et en transformation constante»⁴⁷. Nous pouvons dire que l'identité se développe en fonction du rapport qu'il entretient l'individu avec son environnement. Cette confrontation participe à la métamorphose de son caractère et de ses comportements et surtout son identité. « Autre catalyseur de la métamorphose, l'expérience du conflit du moi et celle d'autre moi, c'est-à-dire d'autre façon d'être au monde ou de le penser ».⁴⁸

Cette citation exprime la condition par laquelle l'individu se conçoit par des rapports de différence et d'homogénéité. L'autre est une condition préalable pour que l'être humain prend conscience de son essence. Dès lors l'identité donc, est le produit des processus interactifs entre l'individu et le champ social. Elle est une dimension de la relation sociale

⁴⁷Meghzi BEKHOUCHE Opcit .p 17

⁴⁸Idem

Chapitre 1 : Aspects théoriques

qui s'actualise dans une représentation de soi. E. M. Lipiansky écrit : « ... dans l'interaction avec autrui que se construit, s'actualise, se confirme ou s'infirmes l'identité. »⁴⁹

Le sociologue E. Goffman (1974) a également mis en évidence l'importance des processus d'interaction entre l'individu et son environnement dans le maintien de sa propre identité. Selon son concept, la présentation de soi est exprimée par nos comportements, notre habillement, nos propos,... etc. C'est dans cette direction que nous souhaitons tirer au clair le discours identitaire de notre héros qui, marqué par la violence et l'oppression son discours se transforme au gré de l'espace où il se trouve.

De même Williams James (1890). Dans son livre « Principes de psychologie » (1890) oeuvre dans le même sens, il conçoit le soi non pas comme entité essentielle qui trouverait son siège dans le cogito mais plutôt comme un « courant de pensée » généré dans la relation avec l'autre. Selon lui, l'identité est au point de rencontre suivant : connaissance de soi par soi-même, et par autrui.

Le héros, après une métamorphose brutale et progressive, se rend compte que ce « je » se révèle un autre, il est le produit d'une métamorphose. Donc, la nouvelle identité est l'un des résultats fondamentaux de la métamorphose « l'identité (qui postule de l'identique, du même) se précise au fil de métamorphoses, c'est-à-dire à travers le devenir autre ». ⁵⁰ C'est bien le cas de notre héros : ayant subi une offense execrable, il se transforme en poseur de la mort, il devient un terroriste, l'un des facteurs fondamentaux de cette métamorphose est l'espace meurtrier dans lequel il se retrouve, ainsi la mouvance de Sayed . De ce fait nous apprenons que l'autre conditionne la métamorphose de soi .

S'attachant de même à l'identité, Francis Edeline considère l'identité comme « un concept construit et sans cesse réajusté » : « Toute métamorphose affecte mon identité et indirectement me métamorphose moi-même »⁵¹, assure-t-il. Ainsi la métamorphose

⁴⁹ theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2009.jumageldinov_a.

⁵⁰ BANCAUD, Florence, WINKELVOSS, Karine, poétique de la métamorphose dans l'espace germanique et européen , Publication de Rouen et du Havre, Rouen, 2012, p. 101.

⁵¹ Marion COLAS-BLAISE, *introduction élément pour une sémiotique de la métamorphose*, Université du Luxembourg Anne BEYAERT-GESLIN Université de Limoges

Chapitre 1 : Aspects théoriques

produirait-elle une double identité, si bien que « le laurier et le mûrier demeurent, certes, les arbres que nous connaissons mais ils sont en même temps des nymphes transformées». Il la conçoit comme un changement brusque de forme.

Aussi selon les termes de Guy Achard-Bayle. En même temps, ce penseur estime que le dédoublement permet de reconnaître « le même en l'autre ». Cette réflexion révèle que le moi se construit en l'autre. L'individu doit être impliqué pour obtenir une reconnaissance, il ne peut se définir en dehors sa relation avec l'autre. Nous apprenons que l'altérité est un facteur essentiel pour la métamorphose.

Dans ces conditions, le constat démontre qu'autrui est un autre écho de nous, une image refoulée, une pièce maîtresse de notre être pour se reconnaître et s'identifier. Comme l'affirme Julien Kristeva : « L'autre devient mon propre inconscient »⁵², une sorte de rencontre avec notre moi profond. Par conséquent, rejeter l'autre, c'est nier notre moi parce que l'identité, est considérée ainsi comme un système de relations et de représentations qui trouve dans l'altérité un facteur dynamique de sa transformation ; de la même manière que l'Autre change dans le temps et dans l'espace, l'identité elle aussi se transforme, suivant le nouveau visage que prend l'Autre dans chaque époque.

Dans un récit la métamorphose peut toucher non seulement le protagoniste, mais elle peut atteindre chaque personnage, ils se transforment en fonction des conditions socio-historiques, cependant ce processus de renaissance ne peut avoir lieu sans la présence de l'autre. Ceci est une condition indispensable pour l'existence du sujet. Par ailleurs le sujet est indéniablement inscrit dans un espace particulier qui le pousse à adopter tel ou tel comportement donc, la métamorphose s'appuie fondamentalement sur les trois éléments de la triade : le rapport identité et altérité et espace.

En somme, l'identité est vue dans un rapport de partage, de communication et de dialogisme avec l'autre. Elle est du au principe de reconnaissance. L'identité et l'altérité

⁵²Von (E), *A la rencontre de l'autre: L'écriture de l'altérité dans les nuits de Strasbourg d'ASSIA DJEBAR*, sous la direction de Gutachtar, Univ. Lumière-Lyon 2, 2005-2006.pdf

est un échange qui s'opère parfois d'une manière inconsciente, ce qui pousse le célèbre philosophe français Michel Serres à affirmer que "Nous ne cessons de coudre et tisser notre propre manteau d'arlequin, aussi nué ou bariolé, mais plus libre et souple que la carte de vos gènes".⁵³ Ce qui veut dire que nous sommes tous des Arlequins dont le costume est construit de tas de brides de tissus différents les uns des autres, une mosaïque de relations qui tissent notre façon d'être.

I.4-Parcours littéraire et sens d'une oeuvre :

I.4.1-Yasmina KHADRA, un écrivain engagé :

Au début des années 90 l'Algérie a été aspirée dans un climat d'horreur de violence de la décennie noire qui a donné naissance à une littérature algérienne baptisée littérature d'urgence ou littérature de l'engagement. La société sanglante, donne matière à l'ensemble de la production littéraire de cette époque. Elle est issue d'une situation d'urgence étroitement liée à une actualité qui n'a jamais cessé d'être traumatisante et agitée.

Ainsi les conditions sociopolitiques de l'Algérie et les événements de terreur et de l'horreur catalysent les intellectuels et annoncent l'éclosion d'une nouvelle génération d'écrivains Algériens d'expression française dont-il fait partie Yasmina KHADRA qui a su apprivoiser un espace romanesque en pronant une nouvelle esthétique, son personnage principal est le terrorisme.

Parmi les principaux thèmes de cette littérature qui ne cessent d'hanté les romanciers et les écrivains, on trouve entre autres la mort, la violence, l'Histoire, la révolte, le désarroi, les meurtres et particulièrement le sang. Tous ces thèmes ont pour unique et fonction essentielle de témoigner le trauma algérien. Le sang alimente alors la plupart de ces textes comme une obsession et parfois on a l'impression que la pérennité de ces productions dépend de cette attente de la mort fatale. Il irrigue abondamment l'espace scriptural, il devient l'essence même de sa survie, il accapare la scène littéraire ce qui donne naissance à une littérature de graphie sanguinaire.

⁵³Creuse (A), *Réflexion sur votre identité culturelle*, institut français à Madrid, disponible sur le site: <http://voyaenfrançais.fr/spip.php?article1538>.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

Pour les textes des écrivains de cette période, décrire l'Algérie contemporaine doit passer inévitablement par une prise en charge du réel ce que Charle BONN qualifie de retour au référent ou ce qu'Assia DJEBAR atteste de « rendre compte de la violence (...) du sang. ». ⁵⁴ Cette écriture a apporté une production littéraire considérable souvent qualifiée littérature d'urgence qui s'explique, par le fait qu'elle ne puisse se détacher d'une actualité sanglante. De ce fait l'influence de l'actualité est le moteur de notre écrivain étant donné qu'il s'inspire grandement de sa brutalité et sa cruauté.

Yasmina KHADRA se dégage de cette littérature d'urgence, or pour lui appeler cette littérature d'urgence relève beaucoup plus du marketing .Dans ce sens, il a soulevé ce problème dans un entretien réalisé par Rachide MOKHTARI:

qualifier la littérature algérienne des années quatre vingt dix de la littérature d'urgence relèverait beaucoup plus d'une option de marketing que d'une approche objective, je pense au contraire qu'il s'agit d'une forme d'engagement et de combat que l'esprit algérien qu'il l'a choisi comme espace d'expression à l'heure où son pays était devenu un enclos sinistre qui se livre à la barbarie et à l'obscurantisme⁵⁵

Pour lui l'écrivain engagé doit se situer dans la réalité sociale de son époque son rôle est de réveiller la conscience de son lectorat .Yasmina khadra de son vrai nom Mohamed MOULSSEHOUL est un ancien officier de l'armée algérienne combattant pendant la guerre civile de l'Algérie contre l' AIS et ensuite GIA dont il fait allusion dans le roman que nous souhaitons analyser "Les Sirènes de Bgdad" .Fils d'un ancien officier de l'ALN M.MOULSSEHOUL s'est intégré dans une école militaire des kadets pour devenir militaire à son tour .

En effet, les textes parus durant cette période ont été empruntés de violence et de brutalité. Les critiques de tous bords se sont empressés de la qualifier de littérature ou

⁵⁴ Assia Djebbar, "*Territoire des langues : entretien*", in *Littérature*, n° 101, février 1996, p.79

⁵⁵ CHRISTIANE Chaulet Achour in revue *Algérie Littérature /action* N 22 -23septembre : *littérature d'urgence*, 1998, p191, consulté le 04/03/2017

Chapitre 1 : Aspects théoriques

d'écriture de l'urgence pour signaler son caractère conjoncturel de faire écho à une réalité de violence et de tragédie.

Dans les années 1990-2000, un nouveau genre littéraire va jaillir en Algérie pour mettre en exergue le quotidien algérien face à un nouveau phénomène à savoir le terrorisme. Beaucoup d'écrivains vont s'engager dans le gouffre afin de dénoncer l'horreur et le terrorisme infligés par le fanatisme et l'extrémisme qui imposent un processus du changement pour rendre nécessaire le passage des sujets classiques à une nouvelle écriture qualifiée « les graphies de l'horreur ». ⁵⁶ nourrie de violence et du sang et l'horreur.

Cette période du terrorisme islamiste a armé les plumes des auteurs pour témoigner d'une transition paradoxale en comparaison avec les pionniers de la littérature algérienne Mohammed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri qui ont utilisé l'écriture pour affirmer leur identité et leur refus au colonialisme, toutefois l'importance de l'immédiat social implique notre écrivain dans un processus de prise en charge du réel pour peindre l'horreur et la trégédie qui recouvrent toute la société algérienne . « Il ne s'agit plus ni d'anticolonialisme ni de contestation des Etats en place, mais d'une sorte de prise en charge directe de la lourdeur du réel. » ⁵⁷.

Son projet prioritaire est d'établir un dialogue entre l'Orient et l'Occident afin de dévoiler l'atrocité et la terreur et contrer la violence par le langage et montrer que la raison ne moeurra jamais .Pour ce faire, il use d'une forme de résisatnce et de sensibilité suprême

Il construit une trilogie consacrée au malentendu et au dialogue des sourds Orient /Occident .Elle peut être perçue comme une carte d'engagement de l'auteur dans le monde de la fiction .Il lève une part du mystère de l'horreur organisée pour mettre en évidence les causes et les effets de cette guerre meurtrière . Selon Rachide Mokhtari , yasmina khadra a requiert un succès infaillible avec l'apparition de ses livres *Les Agneaux du*

⁵⁶Op.cit (1990-2002) Batna Chihab 2002.

⁵⁷Charle BONN op.cit ,p 10

Chapitre 1 : Aspects théoriques

Seigneur et *A quoi rêvent les loups*, il a fait une entrée fracassante dans les rangs de l'écriture: les Graphies de l'horreur .

Quand au roman *A quoi rêvent les loups*, khadra met au fond l'histoire de Nafa Walid, jeune homme bienveillant , divorcé par le rêve de réaliser et d'assurer un avenir prometteur, mais le destin l'a jetté comme chauffeur inconnu chez l'une des familles les plus nantis du Grand Alger. Ce jeune rêveur se trouve une nuit réduit, sous la menace à faire disparaître le cadavre d'une jeune adolescente. A force de persuasion et d'intimidation des islamistes Nafa devient un terroriste capable de commettre des crimes les plus abominables.

les deux romans élucident pertinemment le thème du terrorisme et comment l'humiliation et l'handicape engendre le pire des bêtes, ainsi comment les deux protagonistes ont opté pour la solution de violence afin de purifier ce que l'humiliation avait profané .Ils appartiennent à la littérature des années 90, ils visent véritablement « une Analyse chirurgicale de l'intégrisme⁵⁸ ». Chez yasmina Khadra les romans ne se suivent pas seulement, mais ils se renouvellent et s'enrichissent et se différencient, khadra dans chaque roman nous le voyons changer habilement son décor .Le voilà qui franchit le cadre référenciel et tente de démener le terrain périlleux de l'Orient tout en consacrant une trilogie dans laquelle, il met la lumière sur le conflit qui oppose l'Orient et l'Occident. Tout au long de cette trilogie, il sera question de nous faire découvrir la personne terroriste et les diverses raisons qui conduisent au dérapage et au carnage, il étudie la psychologie des personnages ayant subi une vie indécente et inhumaine, et en vue de se venger, ils vont être amenés à exécuter des attentats sous l'effet hypnotique de ceux qui manipulent la parole et s'en servent pour endoctriner des jeunes naifs et crédules et les transformer en une bombe mortelle à leur profit .En dépit de ce constat tragique et indécible Yasmina Khadra ne cesse d'injecter une lueur d'espoir qui lutte inlassablement contre les esprits ténébreux et maléfiques .

⁵⁸ Buffard-O'Shea (Oakland) Nicole. *Les Agneaux du Seigneur de Yasmina Khadra et Nouvelles d'Algérie de Maïssa Bey: écritures sans appel? Dans Etudes littéraires Maghrébines: Subversion du réel: Stratégies esthétiques dans la littérature algérienne contemporaine.*1991.N°16. Paris: L'Harmattan, p.99-111.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

Les Hirondelle de Kaboul premier volet de cette trilogie, un vécu incertain de deux couples essayant de croire encore à l'amour au sein d'un milieu hostile pour autant, faire économie de la guerre. Leurs vies se retrouvent basculées dans l'oppression, la barbarie des Talibants notamment leurs lois religieuses rigides et implacables. Quand au deuxième volet *l'Attentat en (2005)* au cours duquel il explore le désarroi d'un médecin palestinien établi en Israël qui découvre, trop tard que sa femme s'est réellement fait exploser dans un restaurant à Tel Aviv. Le dernier volet de cette trilogie, *Les Sirènes de Bagdad (2006)*, met en scène un jeune irakien, sans histoire qui, poussé par l'envie de laver l'infamie, il se métamorphose en une bombe humaine.

Ce que le jour doit à la nuit, son saga à lui, paru en juillet 2008. Après avoir franchi le cadre territorial de l'Algérie dans sa dernière trilogie consacrée au terrorisme international, on constate que la thématique de la guerre de libération nationale est à nouveau de retour dans les écritures algériennes en 1993 et les années qui suivent. Yasmina Khadra interroge, lui aussi, l'Histoire de l'Algérie, il souhaitait exhumer la mémoire pendant les années trente en transposant le déchirement irréversible de deux communautés, algériennes et pieds-noirs dont le facteur commun est l'Algérie. Un malaise incarné par son personnage Younès-Jonas tiraillé entre le lien de l'amitié spectaculaire qui l'unit à ces jeunes colons, amis d'enfance et la fierté, la déférence envers ses ancêtres et les traditions inestimables de son peuple.

En effet le projet de la personne terroriste ressemble à une descente en abîme. Le jeune bedouin nous fait vivre une succession des événements et des circonstances dans des espaces différents qui débouchent inévitablement sur la violence et la mort: facteur essentiel qui a généré une métamorphose des comportements.

L'univers des Sirenes de Bagdad, relate la réalité de la guerre irakienne. Les soldats ne peuvent pas comprendre la culture des arabes, ils écrasent ses valeurs ancestrales, c'est la raison pour laquelle le héros va rejoindre le mouvement fondamentaliste. Face à la force aveugle de l'armée étrangère, il choisit un camp adverse mais dont l'aveuglement est le

même. Il s'agit de contrer la brutalité par un acte encore plus cruel et plus spectaculaire. Yasmina Khadra montre qu'on ne naît pas terroriste mais qu'on le devient. Pourtant, « la trilogie du grand malentendu n'est pas une justification du terrorisme, beaucoup s'en faut. Elle propose un diagnostic selon lequel les actes terroristes dans le monde arabe sont dus à l'humiliation dont la gravité n'est pas accessible à la mentalité occidentale⁵⁹». C'est dans cette optique que nous allons aborder *Les Sirènes de Bagdad* au fil du titre qui suit.

I.4.2-Présentation de corpus:

I.4.2.1-Les Sirènes de Bagdad:

Les Sirènes de Bagdad est perçu dans un contexte historique et politique assez spécifique vu qu'il s'inscrit dans une actualité brûlante, car ce roman explore limpiment le thème de la violence en rapport avec le terrorisme qui sévit dans le monde. L'importance accordée au personnage principal dans le roman *Les Sirènes de Bagdad* est retracée sur la charge descriptive qui jalonne l'histoire et par laquelle Khadra incite son lecteur à mettre l'accent sur ce personnage problématique pour révéler certains mystères cachés. Son image frappante de ce personnage résume de la vie de tous les jeunes Irakiens qu'ils n'ont aucun but que la vengeance. Il est un modèle type de toute personne enquêteur de son identité violée et son existence détruite dans un espace mortel.

I.4.2.2 - Résumé de l'oeuvre:

Le personnage principal un jeune bédouin n'ayant que vingt printemps ensoleillés derrière lui, il décide de partir de Kafr Karam pour poursuivre ses études, il avait bien des rêves croyant les réaliser dans le temps, mais la guerre le surprend en réduisant en cendre ses ambitions et ses rêves qu'il couvait dans son être de porcelaine, il est renvoyé dans son village à cause de l'invasion des américains. En rentrant à Kafr Karam un village serein au fin fond du désert. Ce petit bout au large du désert manquait de tout certes, mais il réjouit d'une vie honorable et digne, ses habitants savent bien surmonter le cap de pauvreté, il dépérit en écoutant discuter les gens de son village sur la situation en Irak, certains espèrent

⁵⁹ibidem

Chapitre 1 : Aspects théoriques

tout des américains et d'autres des Irakiens. Toutefois les bonnes choses ne vont pas trop durer dans ce village. Le spectre de la guerre plane dans les parages, il ne va pas trop tarder pour y parvenir. Rattrapé par les conflits de la guerre dont l'Irak est entraîné, mêlé aux dérapages de la boucherie humaine, surtout ceux des affrontements civils qui se répandent vertigineusement dans la capitale Bagdad.

Durant son retour à Kafr Karam, le protagoniste sera témoin d'une série des bavures jusqu'à là, il arrive à s'en remettre quand un villageois de son village, Souleyman un simple d'esprit se fait assassiner par des soldats américains sans aucune raison ou encore un missile est lancé dans les vergers des Heitam pendant un mariage dont les morts sont nombreux. Mais l'événement qui perturbera le plus le personnage principal est lors d'un attentat pas loin de son village, les soldats américains débarquent en force et obligent les habitants à sortir de chez eux. Un autre drame sera fatal pour lui, et lui brisa l'échine. Le père; son père vénéré, axe autour duquel s'articule son existence et ses espérances est sauvagement humilié et offensé lors d'une perquisition des forces américaines au sein de son village.

Le père du Bédouin est sorti de son lit à moitié nu par la suite, il subit une très forte humiliation par rapport à son éducation. Après ces événements, au fur et à mesure, il se détruit et subit une descente en enfer. Il décide donc de fuir son village pour Bagdad. En arrivant, il se rend vite compte que Bagdad a bien changé, cette ville qui est détruite par la guerre civile. Le jeune Bedouin comptait sur sa soeur pour l'héberger, mais cette dernière ne veut pas car elle dit qu'elle a trop de travail à l'hôpital avec les blessés de la guerre.

Ce dernier est donc livré à lui-même, sans repère et avec une seule envie celle de venger son père. Le fait qu'il soit livré à lui-même, et ne sachant quoi faire, il se met à la recherche d'un travail, et fini par en trouver un dans un magasin d'électroménager. Mais il s'aperçoit que son patron et les autres employés sont des islamistes radicaux. Ils le tentent donc au terrorisme comme il est une proie facile car il veut venger son père.

Sayed et Yacine le manipulent et le recrutent, le personnage principal va être conduit à se sacrifier pour une cause qu'il n'a jamais cru car au début du roman il est totalement

contre la violence. Les islamistes radicaux lui demandent s'il accepterait d'effectuer la solution finale. Cette solution consiste à ce que le jeune bédouin se fasse inoculer un virus dans un hôpital à Beyrouth dans le but de contaminer toute l'Europe. Il sombre longuement dans la confusion totale. A bras ouvert, l'intégrisme radical, qui poussait dans le village depuis que Sayed a su s'infiltrer par son discours dans les veines des jeunes villageois, accueille ce candidat novice. Sachant bien manipuler les esprits en greffant l'offense à la cause, opérant ainsi une transformation profonde qui fera de cet être de porcelaine une bête immonde assoiffée de haine et de violence, que seul le sang versé allait apaiser.

Projeté dans la voie des transporteurs de la mort, aspiré dans la spirale du discours radical, exacerbé par l'humiliation vécue, il donne tout son ouïe à la voix cynique, au discours trompeur du terrorisme intégriste de Sayed, Ghany et Dr Jalal qui savent très bien utiliser les valeurs sensibles au profit des actes terroristes. Le jeune Bédouin se dirige tout droit vers la nuit, mais il finit par aller vers la lumière. Il a su se boucher les oreilles, il a su échapper au chant des Sirènes et chanter son propre chant, l'hymne de l'amour, la paix et la tolérance.

Au fil de notre investigation, nous avons constaté que le changement d'un état à un autre ne se limite pas uniquement aux personnages. Le titre aussi à son tour renferme les traits de ce changement c'est pourquoi nous avons jugé légitime de mettre en place une analyse titrologique afin de bien comprendre la fonction de ce titre et l'emploi de mot Sirènes qui a capté notre attention dès que notre œil l'a embrassé en s'appuyant sur les conceptions des théoriciens tels que Gérard Genette et Léo Hoek. Cette analyse sera suivie par une analyse syntaxique afin de bien comprendre l'utilisation de chaque syntagme.

I.4.2.3- Etude analytique de corpus:

I.4.2.3- analyse titrologique:

I.4.2.3.1- un titre révélateur:

Depuis un certain nombre d'années le paratexte a acquis une importance impérieuse dans l'approche des œuvres littéraires et, comme le définit Gérard GENETTE: « Ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au

Chapitre 1 : Aspects théoriques

public. »⁶⁰. Il est aussi une « Zone indécentre le dedans et le dehors, elle-même sans limite rigoureuse, ni vers l'intérieur (le texte) ni vers l'extérieur (le discours du monde sur le texte), lisière, ou, comme disait Philippe Lejeune, « frange du texte imprimé qui, en réalité, commande toute la lecture »⁶¹. Il se compose des éléments hétérogènes qui rendent possible la compréhension du texte et permettent d'avoir accès à la grotte de mille significations qu'un texte puisse renfermer en lui et qui déclenchent le premier contact décisif avec le lecteur. Parmi ces éléments paratextuels, on trouve le titre : élément qui joue un rôle primordial afin de pouvoir déceler les multiples interprétations de l'oeuvre, il interpelle le lecteur et conditionne sa façon de lire avant d'entamer la lecture du texte lui-même.

Aussi le titre est considéré comme le point de départ naturel dans l'analyse romanesque, est une clé pour pénétrer le mystère de tout texte littéraire. Cet élément paratextuel implique une volonté de la lecture ou non la lecture du roman. Certes, l'explication et l'interprétation du titre permettront d'établir un contrat entre le lecteur et l'oeuvre, en favorisant en même temps, la diversité de lecture pour objectif d'intensifier les études dans le domaine de la littérature.

De notre sens, le titre *les Sirènes de Bagdad* semble remplir la fonction opérative, il stimule la curiosité de lecteur dès que son oeil l'embrasse, il l'envoute et le charme. Il est composé de deux syntagmes nominaux, le second, Bagdad perçant et dénotatif qui renvoie directement à un lieu, c'est la capitale de l'Irak. Le premier, quand à lui, n'est pas loin de l'être. Portant un sens opaque dans sa perception visuelle, le mot Sirènes dénote aussi au niveau auditif un son pénétrant et alarmant qui ne laisse pas le lecteur indifférent, il renvoie à un signal d'alarme de pompiers et de guerre et du coup à un état d'alerte.

Tandis que le mot Sirènes utilisé par Khadra révèle « un investissement symbolique », il puise intertextuellement du texte homérique de l'Odyssée qui relate l'épreuve d'Ulysse face au chant des Sirènes qui envoutaient les naufragés par leur chant

⁶⁰Gérard Genette, *Seuils*, Paris, seuil, coll Poétique, 1987, p.7.

⁶¹Ibidem .p.1.

Chapitre 1 : Aspects théoriques

maléfiques et puis les dévorer. Nous avons retrouvé certains passages qui illustrent ce raisonnement: "L'Occident n'est qu'un mensonge acidulé, une perversité savamment dosée, un chant de sirènes pour naufragés identitaires." (p. 18) .Egalement, on trouve encore plus loin: "Le chant des sirènes a beau claironner, l'appel des anciens le supplante toujours." (p 26). Dans ce dispositif lexico-sémantique du premier extrait, le récit est encadré par ces allusions telles que: chant des sirènes, mensonge, naufragé qui nous renvoient à ces créatures mythiques, mi femme, mi-oiseau, des monstres marins avides de chair humaine. Pour se nourrir et assouvir leur appétit, elles envoutaient et captivaient l'attention des hommes par leurs chants harmonieux afin de les dévorer ensuite.

En effet l'utilisation du lexique Sirènes n'est probablement pas anodin étant donné que ces créatures ont un pouvoir extraordinaire d'hypnotiser les naufragés par leur chant magique, nous avons constaté que dans le roman à présent les Sirènes sont de retour mais cette fois-ci sous forme humaine, c'est le personnage Sayed et sa mouvance qui symbolisent le mot Sirènes, ils vont manipuler l'esprit du jeune bédouin et le transformer en une machine tueuse par son éloquence et sa rhétorique verbale, il le capte en otage .

Par l'emploi du symbole Sirènes, créatures séductrices et charmantes, qui entraînent la mort, les Sirènes prennent alors une nouvelle dimension, dans le roman de Yasmina Khadra, ces voix qui incitent à embrasser éperdument la mort dans le discours radical des extrémistes proné par Sayed et Ghani visant à endoctriner un jeune Bédouin, personnage principal et narrateur, pour faire de lui, comme de plusieurs autres jeunes vies, des transporteurs de la mort: des kamikazes.

Introduction:

Le personnage est le noyau de toute production littéraire et le traitement de son statut porte un intérêt colossal pour les théoriciens tels que Vincent JOUVE dans son ouvrage *l'effet du personnage*, où il le considère comme le motif énergétique de chaque fiction dans le roman parce qu'il porte des caractéristiques, qui exigent une analyse scrupuleuse. Il est donc le pivot central et sa fonction majeure se reflète dans sa dimension textuelle. D'ailleurs, le personnage joue un rôle assez déterminant afin de vérifier les signes de vraisemblance et d'authenticité dans l'oeuvre. Il est doté d'une liaison avec le réel manifestant des indices décidément véridiques, et marqués puissamment par l'imaginaire fertile et créatif de l'écrivain.

Chaque roman nous informe que, chaque personnage se charge d'une fonction principalement narrative puisqu'elle se manifeste tout au long du récit. Elle est verbalisée et bornée à citer le discours des personnages. L'analyse des personnages nous offre la possibilité de présenter les différents personnages de l'histoire et les divers espaces dans lesquels ils évoluent, et d'analyser les multiples traits des caractéristiques de chaque personnage et de savoir le contexte spatio-temporel où se déroule l'histoire. Donc, cette analyse nous montre d'abord le rapport qui peut être réalisé entre les personnages de cette histoire, ensuite, la manière dont se manifeste l'interactivité entre eux, afin d'expliquer la participation de ces personnages dans leur métamorphose identitaire narrative.

II.1- Analyse des personnages:

Nous allons tenter de rendre compte du caractère de ce jeune irakien (le héros dans le roman), le bédouin qui se transforme en une machine d'exposition dans une communauté arabe qui souffre de la guerre civile. Notre recherche portera donc sur les rapports identitaires de ce personnage par rapport à la société, la religion.

II.1.1- le héros: un bédouin pudique sans nom:

Le héros de notre roman, est privé de nom, car Yasmina Khadra ne veut pas attribuer un nom à la violence étant donné que la violence garnit tous le roman, il nous fait vivre l'intensité de la souffrance et l'humiliation que le peuple irakien a subi lors de la

guerre, il raconte l'histoire d'un peuple opprimé. D'un autre côté, l'auteur montre son désenchantement envers le terrorisme et ne veut donner une identité à la violence: « certains croient que le terrorisme est une seconde nature chez les Arabes et les musulmans. Or, ce sont ces derniers qui en souffrent le plus et qu'on essaye d'isoler ainsi dans leur tragédie ».¹

Notre protagoniste est un jeune Bédouin, qui a vingt ans, il est né à Kafr Karam dans une famille modeste où l'honneur c'est une seconde nature. Depuis son enfance son père lui apprenait qu'on ne devait en aucun cas badiner avec l'honneur. Il est le fils unique d'une famille pauvre « Moi je suis né dans la misère et la misère m'a élevé dans le partage. Toute souffrance se confiait à la mienne, devenait mienne ». (p.107).

Dès sa tendre enfance, il a été irrigué par des valeurs de l'honneur et la dignité, sa soeur aînée veille à ce qu'il se comporte adéquatement à l'école: « Quand j'étais petit c'était elle qui m'habillait pour me conduire à l'école. Je la retrouvais à la récré dans la cour de l'école à m'observer de loin et malheur à moi si je faisais honte à la famille »². Ce passage révèle la grande importance accordée à l'honneur de la famille. Sa petite famille était démunie et désargentée certes, mais il a connu une vie heureuse avec une mère attentionnée « un baiser sur sa joue m'insuffler une bonne dose de son énergie nous comprenions au doigt et à l'oeil »³, et un père, et ses soeurs Bahia, Farah, Aïcha et Afafa qu'ils témoignent de l'intérêt pour lui. Ce jeune Bédouin est un homme ambitieux, plein de vie et de rêve. Il habite une maison modeste, ses meubles sont de vieux caissons, il n'a pas de télé, il vit dans la misère et la pauvreté, mais contrairement, il n'est pas exigeant et content de son propre univers où il garde son intimité. « J'étais content de l'univers que j'ai construit autour de mon intimité » (p. 27)

Beaucoup de réserve, de pudeur et du respect, portant le poids pesant de la tradition et de l'honneur qui ne sont pas des mots vides de sens pour un arabe, un bédouin surtout,

¹REAUSSÉAU, Christine, Aller au malentendu, sur: <http://www.lemonde.fr/2006/09/28>. consulté le 13 mars 2017.

²Op.cit .P 23.

³Ibidem .p 28.

se déchire en voyant sous ses yeux l'humiliation de son père vu tout nu, il assiste à la profanation de ce qu'il a de plus sacré: l'honneur du père que les troupes américaines ont froidement bafoué.

II.1.2- Le père de bédouin: un symbole de dignité:

Son père est un vrai Bédouin, un homme de dignité qui a consacré toute sa vie pour subvenir aux besoins de sa famille, il est puisatier, il a été renvoyé de son travail suite à un accident fâcheux qui lui a coûté son bras, il est un homme brave qui affronte la misère jour et nuit: « Mon vieux était quelqu'un de bien, un Bédouin de petite condition qui ne mangeait pas tous les jours à sa faim, sauf qu'il demeurait, pour moi, ce que le respect m'imposait de plus grand ». (p.29). Cependant ces terribles conditions n'affectent pas son statut d'un père autoritaire et respectueux et affectueux, possédant une personnalité solide et forte au sein de son village. C'est pourquoi le jeune bédouin n'osait pas de le caliner et l'embrasser sur son front. Ce père, aussi, qui représente l'image traditionnelle du géniteur, chef de famille dans les sociétés arabo-musulmanes où les rapports d'incommunicabilité et de pudeur sont fort présents entre père et fils. Le jeune Bédouin aimant et vénérant son père en l'absence de toute manifestation d'amour par le contact physique. Cet amour paternel, aussi particulier qu'il puisse paraître, ne se conçoit et n'a lieu qu'à distance, dans les regards, sans pour autant qu'il soit nié ou réduit.

Je ne me souviens pas d'avoir été proche de lui ou de m'être blotti contre sa poitrine; toute fois, j'étais convaincu que si je venais à faire le premier pas, il ne me repousserait pas. Le problème: comment prendre un tel risque? Immuable tel un totem, mon vieux ne laissait rien transparaître de ses émotions. (p.30)

A Kafr Karam comme dans tous les pays arabes, les pères devaient maintenir leur autorité c'est pourquoi, ils veillaient à garder leurs distances vis-à-vis de leur descendance afin de faire persister et protéger leur autorité, étant persuadés que la familiarité nuirait à cette dernière.

Ce vieux louqueteux ne laisse jamais transparaître de ses sentiments et ses émotions car « A Kafr Karam, les pères se devaient de garder leurs distances vis-à-vis de leur progéniture, persuadés que la familiarité nuirait à leur autorité ». (p30) .Derrière ce caractère imperméable se cache un homme très tendre qui ne cherche que le bien de sa famille son unique rêve était de voir son fils unique s'épanouir un jour , il désirait voir la réussite de ses enfants: « Mon statut d'étudiant rendait à mon père sa fierté. Lui, l'analphabète, le vieux puisatier loqueteux, père d'un médecin et d'un futur docteur ès lettres! N'était-ce pas une belle revanche sur l'ensemble des déconvenues? Je m'étais promis de ne pas le décevoir ». (P.26). Le jeune bédouin de sa part voulait surtout être sa fierté en signe de reconnaissance et de gratitude pour tous les sacrifices conjugués à son égard afin de le voir un jour docteur ès lettres, il était l'être le plus cher et lui préservait tant d'amour et de respect, si ce n'est pas de la pure adoration .« je voulais réussir pour le voir confiant ,lire dans ses yeux ravagés par la poussière ce que son visage dissimulait ,le bonheur de récolter ce qu'il avait semé » . (p.26).

Tandis que les autres pères se dépêchaient d'atteler leur progéniture aux tâches ingrates qui furent leur galère et celle de leurs ancêtres, le mien se serrait la ceinture à se couper en deux pour que je poursuive mes études. Il n'était pas évident, ni pour lui ni pour moi, que la réussite sociale soit au bout du tunnel, mais il était persuadé qu'un pauvre instruit était moins à plaindre qu'un pauvre bouché à l'émeri. (p.26).

Le père transmet à son fils une origine, à une nation, à une civilisation et à des traditions héritées d'une génération à l'autre qui se sauvegardent dans l'esprit de père qu'un jour le jeune a besoin de se s'armer des ses principes. « Pendant deux heures, aucun de nous n'avait réussi à articuler une syllabe. Il se contentait d'égrener son chapelet ; je n'arrêtais pas de triturer un bout de la natte »(p.31). Ce petit passage révèle son attachement à la religion et à la tradition ainsi il montre l'intimité de jeune bédouin et sa peur d'adresser la parole à son père signe de respect et de vénération.

II.1.3- Les villageois de kafr karam: des hommes d'un simple esprit:

Dans ce roman, Yasmina Khadra met au sein de son histoire plusieurs personnages qui habitent avec notre protagoniste à Kafr Karam. Nous allons parler de certains personnages qui ont le plus marqués dans le roman et qui reflètent des signes de l'identité. La plupart des habitants sont soudés par un sentiment de solidarité, ils entretiennent un lien solide entre eux où l'honneur et la dignité ne sont pas des mots vides de sens, le malheur des uns fait aussi le malheur des autres.

Certe ils étaient des indigènes privés de tout, mais ils étaient fiers et honnêtes par vocation. Orientés par les valeurs millénaires et ancestrales; les Bédouins obéissent aux règles traditionnelles qui gouvernent leur vie et assurent de l'ordre et de l'équilibre au sein du village, quand une altercation se déclenche, c'est les grands qui interviennent pour apaiser et attendrir le climat tendu « lorsque les choses se gataient .Les Anciens intervenaient pour apaiser les esprits » (31). Ainsi parmi les aspects qui manifestent clairement les rapports identitaires, nous pouvons en citer entre autres leur attachement viscéral à la religion et à la tradition .Il suivent les chartes et les préceptes religieux« Nous en prenons soin conformément aux recommandations du prophète ». (31) .Pour les Bédouins la mosquée c'est un lieu sacré où ils se réunissent afin de faire la prière en groupe soudé, d'ailleurs cela constitue leur unité et leur solidarité. « Nous aimions nous retrouver sur la place de la mosquée, trainer nos savates dans les rues ». (32)

Le ferronnier est un grand gaillard très aimable et respectueux dans son village ,il est connu de ses yeux brillants abimés en raison de son chalumeau , il est le père de Souleyman, l'un des personnages les plus marqué dans l'histoire., Ses bras sont tatoués de bleu, Il a six gosses, et son fils ainé Soulyeman. Ce jeune innocent n'avait pas à se soucier de la vacuité de kafr karam, tout ce qu'il sait faire est courir suite à des crises colériques, ce jeune garçon était un attardé mental. Il reste des jours et des nuits sans bouger et sans parler enfermé dans un coin mais, soudain, il se met à courir follement et personne ne sait comment l'arreter jusqu' à tomber dans les pommes. Il est non- agressif et qui ne parle pas; il vit dans son propre monde, avec sa tête qui ne réfléchit jamais, éloigné de toute sorte de responsabilité.

Jabir, dit Doc, est un homme septuagénaire confiant et exigeant de , il est corpulent et il s'habille traditionnellement sa djellaba bleue qu'il portait , lui confère beaucoup de prestige et d'élégance. Il a enseigné la philosophie dans un lycée de Bassorah avant de passer trois ans dans les geôles de Saddam Hussein à cause d'une obscure histoire d'étymologie. Il s'est trouvé banni d'exercer son métier « le Parti lui avait signifié qu'il est interdit d'enseignement sur l'ensemble du territoire irakien et qu'il était dans la ligne de mire des moukhabarates ». (p.39). En fin compte, les geôles de Saddam intègre ce professeur de philosophie au rang de héros, et lui ont offert une place assez lumineuse .il possède une perspicacité perçante, ses arguments sont incontestables dans le village quand 'il intervenait, ce fut un silence sépulcrale qui règnait chez le barbier, lieu de débat où les villageois se regroupent afin de troquer quelques bribes d'informations autour de ce qui se passe dans la capitale.

Omar le caporal était un cuisinier dans l'armée irakienne, son bataillon a déserté peu après le siège de Bagdad par l'invasion américaine avant de la quitter suite au bombardement des troupes américaines, il s'est retranché à Kfar Karam, il trouve beaucoup de difficulté d'accepter la fuite de son bataillon et les officiers sont en premier. Les villageois de Kafr Karam n'apprécient pas sa présence, le soupçonnant d'être le traître qui a trahi ses amis. Il est mal traité et personne n'aimait sa grossièreté et ses allusions malsaines, il est le paria du village .Son obscénité est insoutenable personne ne supportait son discours blasphématoire .Il est rejeté à cause de ses propos à caractère pornographiques « on lui fuyait comme la peste » (p.47).Le héros découvre un peu plus tard qu'Omar est homosexuel et entretient une relation avec un homme. Il a un rôle important, car il est la personne qui tire le jeune Bédouin d'une très mauvaise passe de la vagabonderie et de la misère et lui offre le gîte et le couvert durant quelques jours. Il sera assassiné par les frères d'armes du jeune bedouin pour des raisons qui demeurent obscures.

II.1.4- La valeur des relations familiales: Sa mère et ses quatre soeurs:

Sa mère, est une femme brave qui se bat fermement pour le bien de sa famille, elle possède une forte personnalité « une solide gaillarde au regard franc que ni les corvées ménagères ni l'usure des saisons ne parvenaient à décourager ». (p28). Elle représente une source d'affection pour le jeune bédouin, elle offre son amour à tous les membres de sa famille notamment notre héros qui entretient avec elle une liaison si solide, ils arrivent à s'entendre à demi l'oeil « Un baiser sur sa joue m'insufflait une bonne dose de son énergie. Nous nous comprenions au doigt et l'oeil ». (p.28).

Quant à sa soeur jumelle Bahia, est une jeune fille frêle, elle est très à cheval sur l'ordre et l'hygiène. Elle prend soin de son frère depuis sa tendre enfance. Elle est généreuse, c'est elle qui lui glisse de l'argent malgré la pauvreté qui s'acharne contre sa famille. Elle ne travaille pas, elle a quitté le lycée à l'âge de seize ans, pour se marier avec son cousin, ce dernier succomba de tuberculose avant le mariage. Cette tendre et affectueuse femme est toujours à côté de son frère et à son aide « Elle avait le geste autoritaire, qui tranchait net avec la douceur de sa voix. Parce qu'elle était mon aînée de quelques minutes, elle me prenait pour son bébé et ne se rendait pas compte que j'avais grandi ». (p.23).

Aicha est la fille aînée de ses soeurs, elle s'était mariée avec un homme riche, que malgré la richesse et sa fortune Aicha n'a pas pu accéder à la joie et à la sérénité. Cette femme étant élevée par la modestie de son village n'a pas supporté cette vie factice et pompeuse, pleine de litiges familiaux, elle prend ses quatre enfants et elle quitte sa maison pour installer chez ses parents. Sa soeur Afafa c'est une jeune femme de trente-trois ans, elle a souffert d'une maladie contractée durant son enfance. A cause de cette maladie, elle est devenue chauve, c'est pour cette raison que son père ne l'a pas envoyée à l'école pour éviter les moqueries de ses camarades. Afafa a vécu enfermée dans la maison sans rien faire d'important. Un jour, son père abandonne son travail suite à un accident, à partir de ce moment la jeune femme prit en charge la famille « Afafa qui prit en charge la famille; en ces temps-là, on n'entendait que le roulement de sa machine à coudre à des lieux à la ronde ». (p.25). Ainsi parmi les personnages problématiques qui ont contribué à la métamorphose de notre héros, nous trouvons Sayed et sa mouvance qui l'accueillent à bras

ouvert dans sa troupe ,en profitant du chagrin de jeune bédouin Sayed comme son nom l'indique un dominant qui ne met pas trop du temps pour montrer son art d'orateur et precheur de la mort .nous avons jugé utile de parler de ce personnage étant donné qu'il joue un role important en derterminant le destin de jeune bédouin en le déviant vers la criminalité .

II.1.5- Sayed: le chant de Sirènes et sa bande:

Sayed est le fils de Basheer le faucon. Il est un jeune homme d'une trentaine d'années, il a un visage ascétique et imberbe. Il est né à Kafr Karam, il habite à Bagdad où il possède une boutique d'électroménager au centre ville. Il a fréquenté l'école de Peshawar du temps des Taliban. C'est un jeune garçon peu bavard.Cest lui qui transforme ses joueurs en proies faciles à recruter dans l'armée pour en fabriquer de véritables machines à tuer. Dans le village sa voix et ses paroles deviennent l'unique maître de tout l'auditoire qui avait yeux et ouïe à sa merci. Attirés par sa forte présence et charmés par ses propos, tout le monde le suivait et ne guettait que son chant. Sayed réussit à les détourner pour ne voir et ne suivre que sa voie.

Malgré ses visites rapides à Kafr Karam, a effet mystérieux sur tout le village « son passage éclair à Kafr Karam avait marqué les esprits; son franc-parler avait séduit les jeunes, et son charisme avait forcé le respect et des grands et des petits ». (p.78). La voix de Sayed persiste et son plan de manipulation se concrétise en offrant un téléviseur qui s'avère «uncadeau empoisonné". Ces jeunes qui vivaient auparavant dans un vide total, et dont les discussions au café ne portaient que sur les jeux ou la reprise des événements ordinaires de leur quotidien au village, se retrouvent subitement, du jour au lendemain en train de débattre des sujets géants.Yacine le fils de Jabir sera le premier à se laisser embobiner par le chant de Sayed .

Son caractère fort a persuadé les jeunes de ce village de rejoindre la mouvance intégriste et de participer aux attentats à Bagdad. Le Bédouin est l'un de ces jeunes à se laisser charmer par sa voix, cette voix maléfique qui le plonge dans le chemin de la mort. Sa rencontre avec Sayed annonce les prémises d'un sort morbide «Plus tard, nos chemins se croiseront. Ce sera lui qui m'élèvera dans ma propre estime ; il m'initiera aux règles

élémentaires de guérilla et m'ouvrira toutes grandes les portes du sacrifice suprême ».(p.78) .Le jeune bédouin va être initié et bercé par ce chant envoutant de Sayed et sa mouvance en lui offrant la voie de la gloire et la délivrance .

II.1.6- Kadem l'hymne de paix:

Kadem son ami de toujours Kadem était « un virtuose de luth. Il gagnait sa vie en se produisant dans les mariages. Il envisageait de mettre sur pied un orchestre quand le sort réduit en pièces ses projets ». Sa première épouse, une fille de chez nous mourut à l'hôpital suite à une banale pneumonie (...) Kadem avait beaucoup souffert de la perte prématurée de son épouse. Son père l'avait forcé à prendre une seconde femme dans l'espoir d'atténuer son chagrin. Dix-huit mois après le mariage, une foudroyante méningite le rendit veuf une deuxième fois. Kadem en perdit la foi ». (P.33-34). Il est un jeune si lucide et conscient des véritables intentions de Sayed et Yacine et sa bande qui prône une voix incitative et manipulatrice . Lui en a découvert les objectifs médiocres de son discours tenu envers ces vierges d'esprits de Kafr Karam. Il se retient et n'offre ouïe ni à la voix de Sayed, ni aux prestations ostentatoires de Yacine.

Kadem qui passait son temps à se lamenter au pied d'un muret, se réveille enfin ou plutôt se renaitre après la mort de Souleyman. Cet incident avait enterré avec lui la paix de Kafr Karam, Kadem, au contraire, de cette mort en renaitra , il sera le declic qui redonne à sa main et à ses doigts, à son luth, vie et survie, longtemps enseveli dans un coffre chez lui. Agité par cette mort qui le fait agir dans le bon sens; qu'étant en vie, il faut exister et non subir. Lui, contrairement aux autres, il arrive à se réconcilier avec son ame et retrouve enfin la paix intérieure de son ame, et depuis, sa voix retentit, à l'opposé de celle maléfique de Sayed et celle des GI, ne chante que l'amour et la paix. Il déclare à son cousin, le jeune Bédouin, que le salut de l'humanité serait dans la musique arabe surtout. Que si on sache bien écouter, l'Occident renoncera à cette guerre insensé et mettrait fin à tous ces conflits sanguinaires.

Si l'Occident pouvait comprendre notre musique, s'il pouvait seulement nous écouter chanter, percevoir notre pouls à travers celui de nos cithare, notre âme à travers de nos violons (...) s'il pouvait communier avec notre univers, je crois qu'il renoncerait à sa technologie de pointe, à ses satellites et à ses armadas pour nous suivre jusqu'au bout de notre art. (Pp.83-84)

La perte de sa première épouse, son premier amour, Faten, une très belle fille de Kafr Karam, pèse lourdement sur lui elle est sa source d'inspiration « A chaque fois que j'attendais jouer du luth, je pensais à elle. Je crois bien que j'ai voulu devenir musicien juste pour la chanter (...) Avec elle à mes côtés, je n'avais besoin de rien d'autre. Elle était plus que je pouvais espérer ».p.92. Elle mourut suite à une pneumonie. En suite, afin de noyer son chagrin, son père le contraint à épouser une autre femme. Dix-huit mois après le mariage, la femme succomba d'une méningite, la joie n'a pas lieu dans la vie de Khadem, il est devenu veuf pour la deuxième fois. Il traduit sa souffrance et son chagrin, en produisant, une chanson qui s'intitule Les Sirènes de Bagdad, sans exprimer si elle signifie celles qui chantent, ou celle de l'ambulance ou celle qui séduisent et dévorent .

C'est ce chant qu'entendra le jeune Bédouin en dernier lieu .ce morceau de paix parviendra, aussi aux oreilles du jeune Bédouin au moment où il allait faire le dernier pas avant d'embrasser la porte de l'enfer .Kadem veut nous dire que dans la vie ,il n'existe pas seulement le chant des sirènes, mais il ya aussi un autre chant de vie .Il cherche à nous apprendre le chant éternel vital qui apaisera les douleurs celui de l'amour et de paix.

II.2- Le fonctionnement des personnages:

Dans un roman les personnages remplissent nombreuses fonctions selon le rôle auquel chaque personnage est destiné , ils « portent habituellement une teinte émotionnelle...Attirer les sympathies du lecteur pour certains d'entre eux est la répulsion pour certains d'autres entraînent inmanquablement sa participation émotionnelle aux

événements exposés et son intérêt pour le sort du héros »⁴, il est censé d'accomplir une mission propre à lui ; dans ce sens A.J Greimas a bâti le modèle « actantiel »⁵ sous forme d'un schéma, il est construit autour de six axes essentiels qui déterminent le rôle de chaque personnage dans le roman pour pouvoir comprendre la fonctionnalité de l'ensemble de la galerie des personnages notamment leur interactivité et leur motivations.

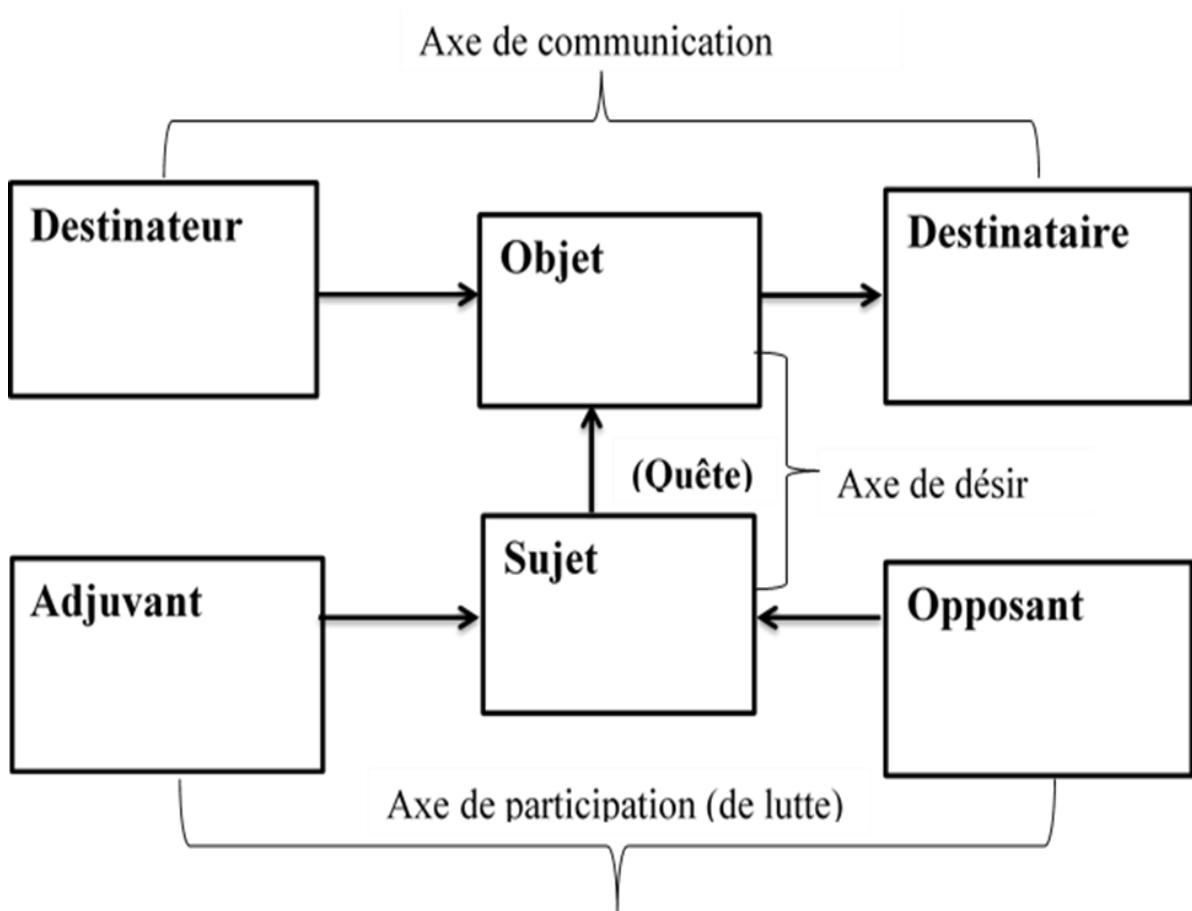
Afin de bien identifier les relations qu'entretiennent les actants A.J Greimas met en place ces pôles actantiels, qu'il les nomme « forces agissantes », et qui sont rassemblés deux par deux : (sujet, objet), (adjuvant, opposant), (destinateur, destinataire), selon trois axes sémantiques : vouloir, pouvoir, savoir, qui désignent les conduites humaines : désir, participation communication. « Axe sur l'objet de communication entre le destinateur et le destinataire ».⁶

⁴C.Achour/ S.Rezzoug, *Convergences critiques, Introduction à la lecture littéraire*, OPU, p. 200.

⁵ACHOUR, Christiane, Bekkat, Amina, *Clefs pour la lecture des récits, convergences Critiques II*, Editions du Tell, Blida, 2002.

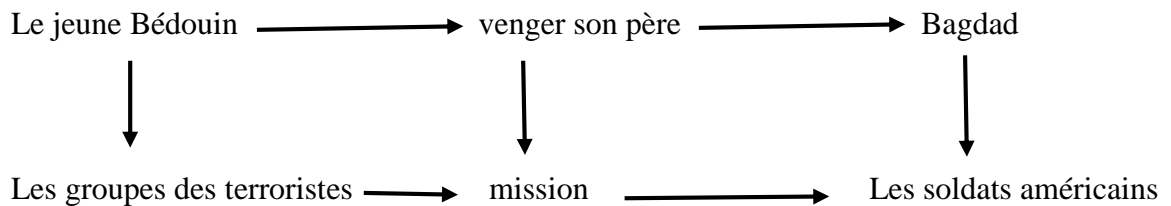
⁶JEAN-PIERRE Goldenstien, *Lire le roman*, Boeck, Paris, 2005, p, 52.

II.2.1 Le Schéma actantiel d'A.J.Greimas

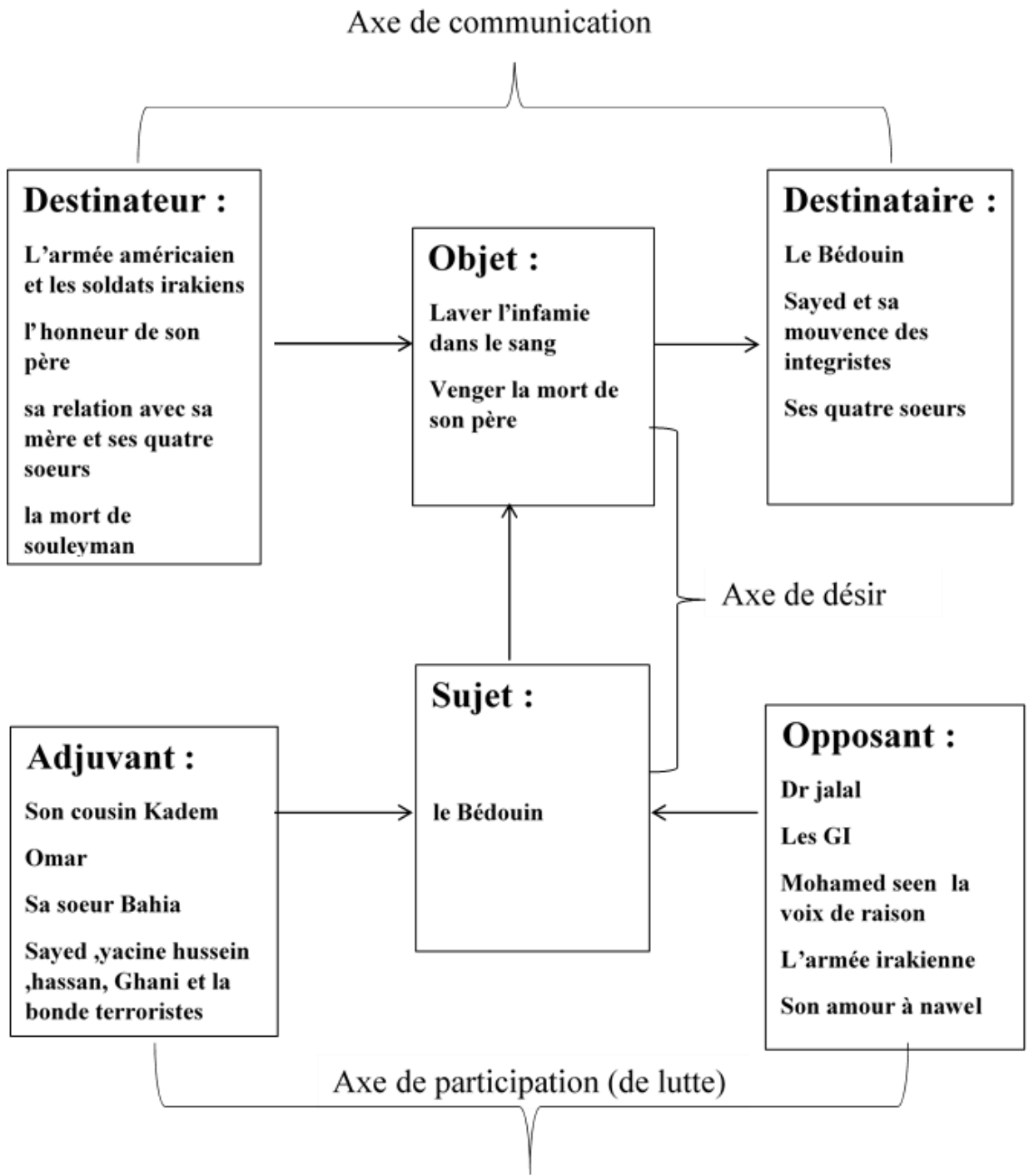


Source: Achour, Christiane et Bekkat, Amina, Clefs Pour la lecture des récits convergences critique II, éd du Tell, Algérie, 2002, p.48.

Le schéma d'après notre texte « Les sirènes de Bagdad »:



II.2.2- Le schéma actantiel des sirènes de Bagdad :



Chapitre 2 : Les figures identitaires dans les Sirènes de Bagdad

Le sujet de cette quête est le jeune bédouin, il mène une quête dans le but de laver l'opprobre et venger la mort de son père. Ceci nous montre bel et bien l'objet de l'action. Cet actant est poussé, par une force agissante, qui l'incite dans ce voyage initiatique et lui donne des moyens pour parvenir à son objet, cette force est le destinataire qui est présenté par plusieurs actants : l'armée américaine et irakienne ainsi les GI, l'honneur de son père, l'amour de sa mère et ses soeurs (Aïcha, Afefe, Bahia) et Dr Jalal.

Le jeune Bédouin le sujet au cours de la réalisation de son projet, il affronte plusieurs opposants qui entravent sa mission et mettent des obstacles concrets ou moraux sur son chemin. Ces opposants se différencient, chacun a ses intentions, certains d'entre eux, sont les ennemis qui l'ont poussé à embrasser la porte de l'enfer et venger la mort de son père, cette mission d'honneur qui a irrité la vie de notre jeune Bédouin, ces actants sont : Les GI, l'armée irakienne, sa soeur Farah. Dans l'autre côté, nous avons les opposants qui, d'une manière involontaire, ont mené le Bédouin à reculer, ils sont les actants qui ont un effet mystérieux dans le déroulement des événements : Dr Jalal, Mouhamed Seen, une voix de raison qui intervient au dernier moment ainsi son amour à Nawel. Aussi, Omar et Farah durant sa mission de vengeance, il rencontre des adjuvants qui l'aident en tant que sujet à accomplir sa mission. Il s'agit de son ami kadem, qui était toujours près de lui, sa soeur Bahia, et Sayed et sa mouvance qui représentent les mouvances intégristes.

Le sujet de cette histoire, le Bédouin, n'a pas réussi à atteindre son objectif, il a reculé à la dernière minute. À l'aéroport il s'est souvenu du passé heureux et l'avenir inconnu, la voix de Kadem et sa musique de paix ont détourné l'attention de protagoniste au moment où il s'apprête à franchir le pas de cette belle mort promise. Cette opération qui n'est pas comme les autres opérations réalisées auparavant. Cette mission, si elle était réalisée, a plusieurs destinataires que le Bédouin. Le destinataire se constitue en premier lieu par le Bédouin et sa famille, qui estiment avoir fourni tous les efforts nécessaires pour la vengeance de leur père car ils voient de cette opération une question d'honneur. En deuxième lieu, nous avons: Sayed et sa bande et la mouvance intégristes, ceux qui bénéficient de toutes les opérations terroristes exécutées et qui les considèrent comme un

moyen de négociation protagoniste au moment de la réalisation de cette opération qui n'est pas comme les autres opérations réalisées auparavant.⁷

II.3.1- De l'indifférence à la violence:

II.3.1.1- le Bédouin un être de porcelaine:

Notre travail vise à relever les indices de la transformation de l'identité narrative, en cherchant les différents espaces qui contribuent aux changements radicaux des personnages et comment la valeur de l'espace participe à la naissance de nouveaux comportements, qui procréent à leur tour une nouvelle identité inscrite dans le fond de la trame narrative et qui se manifestent à travers les bouleversement et les mutations intellectuels d'un état à un autre. En effet chaque récit a un seul protagoniste, après avoir lu notre roman, nous avons choisi le personnage principal, le jeune Bédouin qui a mené une quête initiatique et qui a débouché sur une métamorphose intellectuelle suite à une offense durant laquelle sa famille est humiliée, et cela sous le régime de Saddam Hussein et l'invasion américaine, ainsi que quelques personnages secondaires qui ont suscité à leur tour la métamorphose du protagoniste à savoir Sayed et sa mouvance des intégristes.

Notre protagonistes est vu comme un simple jeune Bédouin modeste, est le sujet de la transformation comme nous avons ladite démontré , il habite dans un village reclus au large du désert irakien, un endroit humble dépourvu de tout mais il sait surpasser le cap de la pauvreté qui s'abat jour et nuit. En vérité ce petit village ne répond pas aux ambitions d'un jeun universitaire de vingt ans, plein de vie et d'espoir. Dès sa naissance le Bédouin a été élevé dans la misère, or l'amour de sa mère et le respect de son père étaient la seule énergie émotionnelle pour grandir et et apprendre à affronter les alèas de la vie .il menait une vie paisible et sereine, choyé par l'amour de ses quatre soeurs qu'elles espéraient qu'un jour leur unique frère puisse rendre la famille de puisatier heureuse et fière, cependant la guerre le surprend et détruit tous ses rêves. Nous allons rendre compte de l'ensemble des comportement de jeune Bédouin où la guerre n'a pas encore pénétré à kafr Karam.

⁷Sana M'eghzi Bekhouche, la métamorphose des personnages dans les sirènes de Bagdad sous la direction de Mm Aziza Benzida université de Beskra 2014/2015

En dépit de toutes les conditions méprisables dans lesquels il vit , notre Bédouin était un homme pacifique et calme tout ce qu'il désirait est de réussir à réaliser son rêve de devenir un jour un docteur de lettre subitement , face à l'atmosphère de la violence et de la brutalité que son peuple subisse, il passe de l'indifférence à la violence, il n'est plus l'homme calme et naïf « depuis toujours :Nous étions pauvres, humbles, mais nous étions tranquilles. Jusqu'au jour où notre intimité fut violée, nos tabous profanés, notre dignité traînée dans la boue et le sang... jusqu'au jour où, dans les jardins de Babylone, des brutes bardées de grenades et de menottes sont venues apprendre aux poètes à être des hommes libres ». (p.19)

En réalité le jeune Bédouin était une personne hyper sensible, il adorait écouter de la musique notamment celle qui chantent la paix et l'amour, il partage souvent cette frénésie avec son cousin Kadem : Nous écoutâmes la cassette jusqu'au bout, chacun dans son petit univers, semblables à deux mioches perdus dans leurs songes(...)La cassette finie,.. (p.93). Même à l'école, il était posé et impassible, il ne fait aucune réaction face aux provocations violentes de ses camarades en classe, il se laisse facilement malmener: « à l'école mes camarades de classe me prenaient pour une chiffé molle. Ils avaient beau me provoquer, je ne rendais jamais les coups. Même quand je refusais de tendre l'autre joue, je gardais mes poings dans mes poches ». (p.107, p.108). Ce passage nous informe sur le comportement de jeune Bédouin et son identité stable jusqu'à maintenant ses propos sont bien mesurés et équilibrés, ils nous révèlent la véritable identité celle de jeune Bédouin non-violent et anti-terroriste .

Notre héros avait une aversion profonde de la violence voire une phobie, il n'aimait pas pratiquer n'importe quel type de violence, même au niveau de ses propos il paraît toujours un homme modéré et serein «moi j'étais plutôt serein et loin d'être cruel: «en vérité, je n'étais pas une chiffé molle ; j'avais l'horreur de la violence ». (p.108). Notre héros que malgré la guerre qui se propage et récolte avidement les âmes des innocents à Bagdad, sa colère est immense or il reste indifférent, il arrive à se contenir, il ne songeait jamais avoir recours à la violence « La guerre, ce n'était pas mon rayon je n'étais pas conçu

pour exercer la violence- je me croyais en mesure de la subir mille ans plutôt que la pratiquer un jour ». (P.110). De même ce passage montre la nature de jeune bédouin et qu'il est pacifique par inné. « Moi qui ne me souvenais pas d'avoir eu une dent contre qui que ce soit » (p.108).

Le jeune Bédouin était également quelqu'un plein de sentiments et d'émotion, il réjouit d'une sensibilité extrême: «J'étais quelqu'un d'émotif; le chagrin des autres m'accablait. Il m'était impossible de passer devant un malheur sans l'emporter avec moi ». (P.107).

Quand il était enfant, il restait enfermé à pleurer dans sa chambre, car il avait peur que sa soeur jumelle le surprenne en train de pleurnicher, il était pleurnichard tout le monde l'appelait ainsi. En outre il éprouve un chagrin profond aux peines des autres. Sa mère passait son temps à lui apprendre à s'endurcir et renoncer aux peines des autres: "on la disait plus vigoureuse que moi moins pleurnichard. Je ne lui en tenais pas rigueur. « **J'étais ainsi, et c'est toi, un être de porcelaine** ». Cependant cet être de porcelaine ne pourra pas mettre en garde cette nature, face au climat cruel et oppressant que l'armée américaine exerce sur son peuple, il laisse la haine et la vengeance s'infiltrer dans son âme pour en savoir plus nous allons évoquer les différents événements qui marqueront le jeune Bédouin et le transformeront d'un être de porcelaine en un terroriste.

II.3.1.2- Les sirènes de Bagdad: un lieu de violence et changement de comportements:

Dans ce roman Yasmina Khadra confère une immense importance à la ville de Bagdad. On voit qu'elle est massivement convoquée dans ce roman qui s'enracine en terre irakienne d'où l'auteur fait jaillir des images et des descriptions de dégradation de la capitale de L'Irak pour, d'une part donner une visibilité exhaustive soit-elle de l'aggravation du climat qui règne dans ce pays, et d'autre part ces images sont le reflet des séquelles et des conséquences de l'invasion américaine, ainsi que les conflits intérieurs les plus abominables, principaux facteurs qui anéantissent le pays et le plongent dans la

déchéance. On a parfois l'impression que Khadra déplore vivement Bagdad jadis berceau de l'humanité et des civilisations. Le roman manifeste un profond désarroi de la ville de Bagdad qui s'est engloutie dans le chaos, et les images symboliques ou réelles attestent du désordre qui s'y installe et qui prospère .

Les Sirènes de Bagdad est un monde particulièrement chaotique, l'écrivain met au fond une histoire assez bouleversante, il nous offre une description des images symboliques qui laissent voir la mort partout , il dépeint une réalité acerbe de Bagdad qui se porte très mal . Cette ville était folle à lier. « Les camisoles ne lui seyant guère, elle leur préférait les ceintures explosives et les étendards taillés dans les suaires ».⁸

Ainsi, il laisse courir sa plume afin de peindre le parcours d'un jeune bédouin en proie d'un destin implacable et impitoyable. Ce dernier après la destruction de l'université, il rentre chez lui à Kafr Karam, il sera témoin d'une série des bavures commises par l'armée américaine qui ignore ce que signifie l'honneur d'un bédouin. Il observe les humiliations de sa population ce qui va éveiller en lui un démon assoiffé du sang.

Tout d'abord, il assiste à l'assassinat de Soleymen, fils de ferronnier à Kafr Karam. Il vient à peine à s'en remettre quand un missile finit par se loger à la propriété des heithems qui célébraient le mariage de leur fils . une autre bavure va lui briser l'échine: son père vénéré est sauvagement avili et humilié devant sa famille. Nous nous attèlerons à présenter les épisodes qui marqueront notre héros et font de lui un vampire redoutable.

En effet l'ensemble de ses événements nous offrent une possibilité de rendre compte de la situation chaotique et sanguinolente de la ville de Bagdad qui sombre aveuglément dans le chaos. Il sera significatif de montrer que l'écrivain use d'une écriture de violence qui va de paire avec l'univers chaotique de Sirènes de Bagdad . Cette écriture semble alors une façon de lutter contre l'absurdité de la guerre .

⁸Y. Khadra, *Les Sirènes de Bagdad*, Paris, Pocket, 2006, p. 167

Dans un premier temps l'oeuvre s'ouvre sur Beyrouthe décrite comme une prostituée métaphore du malentendu qui règne entre l'Occident et l'Orient et puis l'écrivain sous l'oeil de son personnage, il nous entraîne au sein de Kafr Karam pour nous faire découvrir un petit coin reclus au large du désert réjouissant d'une vie certes monotone mais pleine de bonté et de générosité. Les villageois manquaient de tout cependant, ils savent bien surpasser le spectre de chaumage, on découvre au fur et à mesure les rapports qui les unissent et qui fondent une fraternité viscérale.

Moulssehouil accentue sa vision sur les principaux fondements qui constituent l'âme de bédouin et qui lui donne un sens à sa vie et à son existence, à savoir sa religion et sa famille et particulièrement son honneur et sa dignité élément essentiels de son existence.

Le narrateur qui est le personnage principal, il nous raconte la vie à Kafr Karam en présentant un quotidien morne et routinier. Des jeunes désœuvrés, chomés vivant à la merci de leurs familles tous rêvaient de décrocher un boulot qui leur permet de relayer leurs têtes. Le jeune bédouin semble assez embarrassé du geste de sa soeur qui lui glisse des sous dans sa main, il éprouve un sentiment atroce de honte : « avant que j'aie le temps de me mettre sur le coude, elle déposa l'argent sous mon oreille et s'éclipsa ».⁹

En réalité le jeune bédouin était plein d'ambitions et de rêves, il désirait être un docteur en lettres afin de rendre son père le puisatier fier de lui. Or les conditions que subissent ses concitoyens et l'ardeur de la souffrance pèsent lourdement sur les villageois, il s'est rendu vers Bagdad, fuyant la monotonie étouffante de son village portant dans son être de porcelaine ses rêves et ses ambitions de faire ses études, poussé par l'envie d'honorer sa famille et favoriser leurs conditions de vie, toutefois tous ses rêves et ses fantasmes qu'il portait en lui seront néantisés par l'ingérence de l'armée américaine qui détruit l'université de Bagdad, pôle du savoir et de civilisation. Cet accident aura un impacte traumatique sur la vie du jeune bédouin : « les sirènes retentirent dans le silence de la nuit ; les immeubles se mirent à partir en fumée et, du jour en lendemain, les idylles les

⁹Ibidem .p 24

plus folles fondirent en larmes et en sang l'université fut livrée aux vandales et les rêves aux fossoyeurs »¹⁰. Il rentre à Kafr Karam, halluciné, désespéré, plié de frustration et de déception.

Un autre incident va s'ajouter pour témoigner de l'ampleur de la boucherie humaine et les actes abominables perpétrés par ce prédateur qui s'acharne à dénuder les villageois de leur intimité et les réveiller du "sommeil des justes" dont ils font preuve. Kafr Karam était à l'abri de toute menace, ils menaient une vie tranquille jusqu'à l'incident qui a coûté la vie de Soulyeman. On a jamais vu des drones dans les parages, en dépit de la guerre qui sème la terreur et les carnages partout. Un jour Soulyeman un malade mental qui souffre d'une maladie psychique s'est fait couper les doigts, son père le féronnier est allé chercher de l'aide auprès du jeune bédouin. Ensemble ils se dirigent à la ville de Bagdad pour le soigner, en route ils seront interceptés par le GI. brusquement Soulyeman est pris par une crise, il se met à courir follement son père tente vainement de leur expliquer son étrange comportement, au bout de quelques minutes le carnage s'est produit, sa tête s'est explosée, il meurt sur le champ. Depuis cet odieux accident la paix de Kafr Karam est violée et ensevelie, le malheur finit bien par atteindre Kafr Karam et ébranler la léthargie profonde dans laquelle ils vivaient. « la tête de Soulyeman explosa comme un melon, freinant net sa course débridée ».¹¹

L'atrocité de cette scène et l'image du Soulyeman restera gravée au fond de lui et laisse de profondes plaies que ni le temps, ni les consolations de Kadem pourront effacer. « Je reviens à moi, morceau par morceau, les oreilles sifflotantes. J'avais la figure aplatie au sol, dans une flaque de vomissures. Mon corps ne réagissait plus. J'étais recroquevillé à côté de la roue »¹². Ce passage montre l'impuissance du jeune bédouin accablé et son désarroi, cette image le plonge dans le tourment. Choqué, traumatisé, il n'a plus de paix de son sommeil traversé ça et là par le calvaire du crime execrable. Depuis la vie à Kafr Karam devient un véritable enfer, suite au crime commis à l'encontre de Soulyeman, le jeune

¹⁰Y.khadara .*les Sirènes de Bagdad* .Op .cit .p.27

¹¹Op.cit .p.67

¹²Ibid.

bédouin sent l'imminence du malheur: « le malheur déparque chez nous sans fard ni fanfar quasiment les pointes des pieds »¹³.

Bientôt ses doutes se confirment lorsque les engins américains survolent pour la première fois leur village. « au village on se prépara au pire »¹⁴. Cet accident est le premier coup de l'armée américaine qui a bouleversé profondément notre héros « Avec Souleyman, c'était une autre paire de manches. Il s'agissait d'un horrible et vulgaire accident, les gens n'arrivaient pas à se décider: souleyman était-il un martyr ou un pauvre bougre qui s'était trouvé au mauvais endroit au mauvais moment? »¹⁵. La mort banale de ce simple esprit, au vu de son père qui ne pouvant rien faire, a été le premier déclic qui déclenche une métamorphose chez le Bédouin. Elle suscite des mauvais sentiments et exacerbe la colère des villageois de Kfr Karam « Certes, la mort violente d'un simple esprit suscite plus de colère que de chagrin ».¹⁶

Ce jeune Bédouin qui portait en lui un être de porcelaine, un être pacifique subira par la suite une transformation radicale le déviant vers une extrême violence. Cette paix qui s'avachit de son être, et meurt petit à petit laissant la place à la haine et la vengeance qui vont s'emparer de son âme. D'abord la mort de Souleyman arrache une partie de son pacifisme que d'autres incidents vont à leur tour le réduire. La mort continue à offrir son spectacle et, elle « veille à l'équilibre des choses »¹⁷.

La mort constitue un leitmotiv dans Les Sirènes de Bagdad comme nous l'avons déjà mentionné, la mort de Soulyeman va déclencher le processus d'une quête identitaire intime et douloureuse. Nous avons constaté que la mort est omniprésente dans Les Sirènes de Bagdad autour du personnage principal, témoin oculaire des bavures orchestrées par la violence meurtrière.

¹³Ibidem.p.60.

¹⁴Ibidem.p.100.

¹⁵Ibidem.77.

¹⁶Ibid

¹⁷Ibidem.p.83.

Après l'assassinat de Souleyman les villageois préparent le mariage de la fille de Kaled Taxi et le fils de Haïtem où les invités sont des proches des deux familles et les notables de Kafr Karam tels que le Douyen et sa femme, Doc Jabir et sa famille, Basheer le Faucon et ses filles. Par cet événement les villageois espéraient chasser la morbidité et la nullité d'un quotidien insipide et mortel. Cependant la mort ne manque pas à son rendez-vous, un missile de l'armée américaine finit par se loger au cœur de la fête «c'est fou, dingue ;ça ne ressemble à rien .des corps,et des cris :des cris ,et des corps si ce n'est pas un missile ,ça doit être la foudre du ciel....»¹⁸. Happé par la confusion, il ne savait quoi faire devant ce massacre ni comment réagir en voyant «quelques corps alignés sur le bord d'une allée, mutilés, carbonisés....»¹⁹. Ce passage révèle une scène horripilante et épouvantable qui consistera par la suite un deuxième déclic pour son basculement dans le sang.

Ce carnage montre bien la laideur de la violence aveugle perpétrée contre les femmes et les enfants qui ne sont pas des terroristes:

Regardez, il n'y a que des femmes et des enfants. "On célébrait un mariage. Où sont les terroristes?" "Tirant un camera-man par le bras pour lui montrer les corps gisant sur la pelouse, il poursuivit : " les mains bandées, la chemise lacérée et le pantalon maculé de sang, je quittai les vergers et rentrai à pied chez moi comme on rentre dans la brume."²⁰

Le jeune Bédouin est littéralement déchiré par les sentiments de douleur et de trauma, ils génèrent en lui une terrible colère, son esprit est traumatisé entre sa vie et la mort des autres: «Une voix me répétait, en cognant à mes tempes, que la mort qui empestait les vergers viciait en même temps mon âme, que j'étais mort, moi aussi ²¹». Mais un autre malheur va lui briser l'échine, son père vénéré autour duquel s'articule son existence un simple puisatier qui rêvait de voir un jour son fils unique un docteur ès lettres est féroce avili et humilié lors d'une perquisition de l'armée américaine dans sa maison, son père est soupçonné de faire partie de la résistance irakienne. Dans une nuit affreuse

¹⁸Ibidem .p.103.

¹⁹Ibidem.p.104.

²⁰Ibidem.p 105.

²¹ Ibidem.p108.

sa maison est envahie par une escouade de GI qui a violé son intégrité: « des bras m'arrachèrent de mon lit et me catapultèrent à travers la pièce ;d'autres m'interceptèrent et m'écrasèrent sur le mur ...les GI défoncèrent mon armoire ,renvèrent mes terroirs ,dispensèrent mes affaires à coup des pieds »²².

La cruauté de GI²³ est phénoménale ,l'horreur est gigantesque le jeune Bédouin ne comprend pas ce qui se passe autour de lui ,c'est un véritable cauchemard .Sa famille est complètement terrorisée, son père brutalement arraché de son lit : je ne l'avais j'amaï vu dans un état pareil.Avec son slip défraîchi qui lui arrivait aux genoux et son tricot usé jusqu'à la trame.Sa détresse dépassait les bornes».p(112).Mais ce qui terrasse le jeune bédouin c'est voir le pénis de son géniteur ,une image repoussante et avilissante qui le torture et le dévie vers la violence suprême ,les GI ont écrasé l'honneur de cette famille ,ils venaient de bafouer sa dignité ,mais ils ne savent pas qu'ils ont aussi éveillé une bête immonde .

Mon père tomba à la renverse, son misérable tricot la figure, le ventre décharné, fripé, grisâtre comme celui d'un poisson crevé... et je vis, tandis que l'honneur de la famille se répandait par terre, je vis ce qu'il ne me fallait surtout pas voir, ce qu'un Bédouin authentique ne doit jamais voir-cette chose ramollie, repoussante; ce territoire interdit, tu, sacrilège: le pénis de mon père rouler sur le côté, les testicules par-dessus le cul...le bout du rouleau! Après cela, il n'y a rien, vide infini, une chute interminable. le néant (...) Le soleil pouvait toujours se lever, plus jamais, je ne reconnaîtrais le jour de la nuit (...) Pour moi, voir le sexe de mon géniteur, c'était ramener mon existence entière, mes valeurs et mes scrupules, ma fierté et ma singularité à une grossière fulgurance pornographique – les portes de l'enfer m'auraient été moins inéluctables !... J'étais fini. Tout était fini. Irrécupérable. Irréversible. Je venais d'étreindre le bât de l'infamie, de basculer dans un monde parallèle d'où je ne remonterai plus. (pp.116).

Le jeune Bédouin a assisté à la profanation de ce qu'il a le plus cher , voire le plus sacré au monde: l'honneur de son père jeté par terre et froidement bafoué, il a vu ce qu'il ne fallait pas voir, cet affront marquera sa vie et l'enlève dans la boue de la criminalité afin de pouvoir laver cet opprobre. « Je sus que plus rien ne serait comme avant que je ne

²²Ibidem .p.111.

²³**Les GI:** sont des personnages principaux développés par l'écrivain. Ce sont des soldats de l'armée américaines qu'ils ont participé à la guerre d'Irak en 2003, tous les territoires du pays est colonisé par eux.

considéraient plus les choses de la même façon et que la bête immonde venait de rugir au tréfonds de mes entrailles (...), j'étais condamné à laver l'affront dans le sang » (p.114).

Au sein de cette situation tumultueuse notre héros éprouve un sentiment intense de haine et de vengeance à l'égard de ces occidentaux, il se laisse emporter par le besoin de laver l'infamie et de restituer les bribes de son identité lachement piétinée et usurpée .

Nous avons constaté que notre roman est ancré dans un contexte politique chaotique, Khadra nous invite à examiner de plus près la présence d'une forme de violence qui prédomine entre les personnages et qui leur est intrinsèque. De ce fait, notre corpus donne à lire les marques suprêmes de la violence symbolique du au système totalitaire qui précède systématiquement la violence physique. Il sera judicieux de signaler que la mort est itérative dans l'univers des personnages y compris notre protagoniste qui semble porter la mort dans ses veines, dans la mesure où il va se faire injecter une toxine en vue de semer la mort au sein des occidentaux .

Dès lors, nous déduisons que la mort est indissolublement liée à la construction des personnages, ils sont condamnés à offrir leurs âmes aveuglément, une façon de rédemption pour sauver leurs ames .Le jeune bédouin n'a qu'une hate, c'est de se livrer à la mort corps et ame afin de purifier son ame des impuretés ayant outragé son etre de porcelain: « Qu'ils fassent vite. Je ne leur en voudrai pas. D'ailleurs, je n'en veux plus à personne. »²⁴. Notre héros est persuadé que l'honneur est une affaire d'homme et que cette responsabilité pesante devient la sienne ,il se lance éperdument vers Bagdad ,un espace privilégié de toutes les personnes à la recherche de vengeance : « les Bédouins, aussi démunis soient-ils, ne badinaient pas avec le sens de l'honneur. L'offense se devait d'être lavée dans le sang, seul lessive autorisée pour garder son amour-propre » .²⁵

Bagdad représente un lieu de mutation, où le destin du jeune Bédouin rencontrera la mouvance de Syed, un homme qui profite de la situation du jeune Bédouin et le dénude

²⁴*Les Sirènes de Bagdad*, p. 318.

²⁵*Ibidem*.p.145.

de son humanité au profit de son intérêt médiocre. cet espace jouera un rôle colossal dans la métamorphose des jeunes notamment notre héros .Dans le travail actuel , il sera question de mettre l'accent sur la transformation des unités discursives entre Kafr karam et Bagdad c'est pourquoi nous allons en consacrer une analyse discursive plus loin dans le présent travail. « Je n'étais pas venu retrouver les souvenirs heureux, mais les proscrire à jamais. Entre Bagdad et moi, le temps des candeurs fleuries était révolu. Nous n'avions plus rien à nous dire. Nous ressemblions comme des gouttes d'eau; nous avons perdu notre âme et nous nous apprêtons à faucher celle des autres». (P.146).

II.3.1.3-Bagdad un espace de métamorphose:

Comme nous avons déjà souligné le présent travail s'attarde à extraire la présence d'un discours identitaire dans le fond de la trame narrative, en s'efforçant à mettre l'accent sur l'identité labile et agitée de jeune Bédouin qui connaît une mutation au gré des espaces .Nous allons tenter de sillonner cet espace étant donné qu'il représente une valeur démonstrative pour notre raisonnement. Comme nous avons dit, Bagdad est un lieu de mutation .cette mutation touche même les liens de sang, après avoir parcouru un long trajet, il arrive à bagdad, il visite sa soeur Farah où elle travaille dans la clinique Thawba, Malgré son aisance, elle n'accepte pas de l'héberger, car elle vit avec quelqu'un, et d'un côté, elle est contre sa mission et contre sa présence à Bagdad. Elle lui donne de l'argent et lui demande de chercher un endroit ailleurs. Tout a changé la guerre n'a épargné aucune personne, elle transforme tout ce qui s'en approche. «Elle ne semblait pas à l'image que j'avais gardée d'elle. Ses traits ne me disaient rien; c'était quelqu'un d'autre ».p.151.Sa soeur n'est plus celle que jadis connue.

Avant d'entamer notre analyse de la ville de Bagdad nous tenons à rappeler que c'est dans cet espace que nous avons constaté un autre Bédouin, le jeune Bédouin n'est plus le Bédouin naïf et calme, à Bagdad, il devient une autre personne disposée à embrasser la mort en vue de sauver les siens.Nous allons mettre la lumière sur Bagdad qui va influencer l'identité de jeune Bédouin.

En arrivant à Bagdad le Bédouin trouve que Bagdad a tout changé, il passe des jours et des nuits dans la rue, seul dans le noir, il commence à affûter sa vengeance et la murit, il sera une proie à l'errance, il rôde dans tous les sens dans l'unique espoir de retrouver un lieu où il pourra manger à sa fin. Il dort sur les trottoirs, il se nourrit de n'importe quoi sans oublier la mort qui flâne et plane au dessus. La ville de tous les côtés, chaque ruelle témoigne des massacres où la ville est devenue un champ de bataille, les attentats et les décombres sont la seule peinture de chaque moment et de chaque quartier : « Bagdad était une passoire. Elle prenait l'eau de partout. Les attentats y étaient monnaie courante. On ne bouchait un trou que pour en dégager d'autre, plus meurtriers. Ce n'était plus une ville; c'était un champ de bataille, un stand de tir, une ville coquette, je retrouvais une hydre ratatinée, arc-bouté contre ses fêlures ». p.159

A Bagdad le jeune Bédouin affronte la misère et la faim, il déambule à la recherche d'un abri. Au fur et mesure l'image de son père tout nu et la tête de souleyman lui reviennent en tête et augmentent sa colère : « j'étais fatigué, abattu, révolté et écoeuré à la fois. Chaque jour, mon mépris et ma colère levaient d'un cran. Bagdad m'injectait sa propre folie. Je voulais lui rentrer dedans de plein fouet ». (p.161). Après deux semaines, il finit par rencontrer Omar le caporal, par hasard, Omar est pour lui la dernière des personnes qu'il souhaitait voir en ce moment, mais pour échapper aux conditions défavorables dans lesquelles il vivait, maintenant il représente pour lui une issue de secours, il est connu par sa vulgarité, mais il est son ultime salvateur inattendu. Il l'a invité à manger en lui proposant un hébergement provisoire, car Omar habite et travaille à Bagdad depuis longtemps et il connaît les endroits et les gens qui habitent dans la ville.

La ville de Bagdad est un lieu dangereux qui «qui ne pardonne pas aux égarés» p.165 La violence et la terreur de cette ville participent à la métamorphose de notre héros. Au sein de cette situation tumultueuse le jeune Bédouin cherche à s'installer et trouver un travail pour subvenir à ses besoins sans oublier la raison pour laquelle était venu celle de venger la mort de son père. Son discours commence à connaître une nouvelle posture montrant une agressivité intrusive sur son être de porcelaine. Ce changement du discours nous semble un fil conducteur pour nous emmener à détecter la présence d'un

nouvel état ,d'une nouvelle identité et du coup un nouveau discours reflétant une identité métamorphosée , cela se manifeste à travers ses propos avec Omar le caporale quand il lui a demandé pourquoi est-il venu ? il riposte fermement "venger une offense "p.168 lui a répondu sans la moindre hésitation .Le jeune Bédouin savait bien ce qu'il doit faire et comment répondre car il a tant appris à répliquer à ce genre de question , il semble résolu et décidé à franchir le pas . D'autre part cette ville représente la destination préférée pour les villageois qui ont quitté leur village dans le but de rejoindre le rang des fédajins et la résistance orchestrée par la mélodie venimeuse de Sayed .il rencontre tout ceux qui ont été opprésés par la violence et la terreur .

Toute fois la joie de jeune Bédouin fut éphémère, il sera chassé dès que Hany débarque ,donc il commence une nouvelle étape de sa vie ,or Omar lui a proposé d'aller visiter Sayed le fils de foucon et dont son surnom signifie (cet oiseaux dans la civilisation égyptienne incarne le pouvoir absolu).Ainsi le nom de Sayed révèle en arabe celui qui domine et gouverne cela provient de ELSSIADA .il travaillait à Bagdad on ne sait pas ce qu'il fabriquait .Cet homme accepte finalement de prendre en charge le jeune Bédouin en lui offrant un hébergement et un travail dans sa boutique .Cette boutique qui s'avère un lieu pour fabriquer des explosifs électroménagers . Sayed et sa bande: Yacine, le petit-fils de Doc Jabir, un jeun garçon colérique, les jumeaux Hassan et Hossein, Salah, le gendre de ferronnier..., sont les membres d'un groupe terroriste, chargé d'exécuter des attentas terroristes en Irak et en dans d'autres pays .

Le Bédouin par sa rencontre avec Sayed et sa bande, il s'approche de son but car yacine va lui ouvrir la porte de la mort et le sang « Aussi lorsque Yacine consentit à m'ouvrir en fin ses bras, c'était comme s'il m'ouvrait le seul chemin qui conduisait à ce que je cherchais plus que tout au monde: l'honneur des miens ». (p.189).On constate qu'il tient un discours tout à fait différent que celui que lorsqu'il était à kafr karam.

Depuis sa retrouvaille avec le fils de foucon Sayed le jeune Bédouin avec Yacine à Bagdad, ce dernier épuisera tous ses moyens pour nourrir ses rancunes et provoquer, en lui l'envie acerbe de venger la mort de son père en lui expliquant à quel point les Américains

sont complètement différents des Arabes: « Nous tous, ici, moi et les autres (...) savons parfaitement ce que cet outrage signifie...pas le GI. Il ne peut pas mesurer l'ampleur du sacrilège. Il ne sait même pas ce c'est un sacrilège (...) on expédie les parents dans des asiles de vieillards (...) on traite sa mère de vieille peau et son géniteur de connard». (p.186).

En outre Sayed et Yacine commencent leur mélodie avec le jeune Bédouin dès son arrivée chez lui. En bon connaisseur, il savent utiliser les valeurs sensibles pour se frayer une voie dans le pathos afin d'atteindre son objectif ; celui d'amener le jeune Bédouin, en le conditionnant bien sûr, à défendre une cause suprême, à activer avec ses groupes pour accomplir des attentats. Ils essayent de convaincre le Bédouin, avec tous les moyens, de venger son père à leur manière. Ils suscitent tous les sentiments de malheur et même les sentiments de fierté d'être Arabe qui appartient au monde exceptionnel, qui « porte en lui les plus fabuleuses pages de la civilisation humaine, où les valeurs fondamentales n'ont pas pris une seule ride ». (p.187).

Mais Sayed n'est pas loin de sa cible, son chant commence par rappeler au jeune Bédouin son désastre, la perte de l'honneur du père par la dénudation. Manifestant un air très affecté: "Ce qui est arrivé à Kafr Karam nous bouleverse tous, je t'assure, j'ignorais cette histoire jusqu'à ce matin. Et quand on me l'a rapportée j'étais fou furieux. Yacine a raison. Les Américains sont allés très loin." (p.194). Charmé par cette belle compassion que Sayed faisait déborder à son égard, le jeune Bédouin ne pouvait résister à son appel. Il devient lui aussi l'un de ses hommes prêt à se jeter dans le feu comme le font ses cousins du village.

En effet le rythme des événements s'accélère et nous fait découvrir des sentiments d'un Bédouin substitué par un autre qui a des conduites différentes, il ne se comporte pas comme le Bédouin d'avant. Avant de passer à l'action, notre Bédouin commence à s'impatienter car le temps passe lentement, du restaurant au magasin, la vie est monotone et la routine étouffe notre protagoniste « Cette situation accentuait mon dégoût, déformait mon caractère. Je devenais de plus susceptible, de moins en moins patient, et une

agressivité que je ne me connaissais pas se mit à caractériser mes propos et gestes». (p.196). A travers son discours se manifeste étrangement une agressivité qui caractérise ses propos et ses comportements .Il y a certe un changement radical au niveau de sa façon de parler .nous pouvons dire que son identité de jeune Bédouin est touchée par la métamorphose.

De ce fait , il commence à être un être cruel et irascible et impassible devant toute forme de la violence, il n'est plus le trouillard d'autrfois, il n'éprouve aucune peine au malheur des autres, il assiste à des scènes sanginaires, il est sans remords , il ne fait aucune réaction devant la violence « je regardais les ambulanciers ramasser les morceaux de chair sur trottoirs, les pompiers évacuer les immeubles soufflées(...) les mais dans poches, je m'oubliais ainsi des heurs durant. A m'initier à l'exercice de colère ». (p.191).

Pour bien élucider cette violence, nous avons opté pour une scène atroce pour démontrer cette métamorphose de son identité .Un jour deux policiers ont visité Sayed dans sa boutique, ces deux hommes avaient l'habitude de lui faire du chantage, mais cette fois-ci, ils lui demandent d'être leur associé dans l'agence de voyage .Sayed refuse leur offre et préfère rester dans sa commerce .Les deux policiers ont surpris en flagrant délit l'ingéniteur en train de monter un téléviseur explosif. face à cette découverte Sayed n'a plus le choix, il décide de s'en débarrasser définitivement malgré leurs supplications .il les exécute sur le champ à l'aide de ses employés .Cette horreur se passe sous les yeux de notre Bédouin,il reste calme comme de rien n'était passé ; pire encore c'est lui qui va prendre en charge de nettoyer les traces de ce carnage .

Lors de cette tuerie, le jeune Bédouin montre un nouveau visage complètement différent de lui, son comportement a radicalement changé ce qui va de paire avec son discours qui connait aussi une transformation. Ses mots sont devenus si violents et brutaux: «maintenant que je l'avais derrière moi, je ne ressentais rien de particulier. J'avais assisté à la tuerie avec le détachement que j'observais devant les victimes des attentats ». (p.206).Nous déduisons qu'après cet incident le discours de jeune Bédouin connait une mutation qui se caractérise par une manifestation des expressions et des phrases agressives .il n'est plus l'être de porcelaine fragile d'avant:

Je n'étais plus le garçon fragile de Kafr Karam. Un autre individu s'était substitué moi. J'étais sidéré par la facilité avec laquelle on passe d'un monde à l'autre ete grettais presque d'avoir mis si longtemps à le redouter. Elle était loin, la chiffé molle qui dégueulait à la vue d'une giclée de sang et perdait la raison dès qu'un échange de tirs se déclenchait; loin, la loque qui s'était évanouie lors de la bavure qui avait emporté Souleyman.(p.206.p.207).

Après cet évènement le jeune Bédouin fait preuve d'un sang froid face à toutes les opérations de violence qu'il mène avec yacine et sa bande, il n'est plus la chiffé molle de Kafr Karam depuis , le Bédouin est devenu l'un des leur, il participe avec Yacine et sa bande, Hassan, Salah, et Hossein, dans quelques missions. La première mission est de transférer un otage de Bagdad, une Européenne, membre d'une ONG, à une vingtaine de kilomètres au sud de la ville. Il est donc, prêt à se jeter dans la gouffre et d'exécuter n'importe quelle mission, afin d'apaiser sa douleur intérieure « J'étais dans mon corps comme un rat pris au piège. Mon esprit courait dans tous les sens sans trouver d'échappatoire. Etait-ce cela la claustrophobie? J'avais besoin de sortir de mes gonds, d'exploser comme une bombe, d'être utile à quelque chose, à l'instar du malheur ». (p.218).

Sa métamorphose est forte perceptible et remarquable, son comportement lors de la tuerie des deux policiers est grandement apprécié par Sayed , il montre son envie d'adhérer à la bande et sa loyauté , il met son être de porcelaine à sa disposition , or Sayed avait bien choisi le moment opportun en lui expliquant que chaque chose a bien son temps .Il est clair que le chant de Sayed s'est emparé de son esprit , sa mélodie hypnotique a largement anesthésié son âme.Cependant , il a omis la nature d'un Bédouin la quintessence de sa structure : (...) aucun Bédouin ne peut composer avec une offense sans que le sang soit versé. Sayed avait dû perdre de vue cette règle constante et inflexible qui survivait aux âges et aux générations; sa vie citadine et ses pérégrinations mystérieuses l'avaient sûrement éloigné de l'âme grégaire de Kafr Karam. (p.210). Selon Paul Ricoeur

ce caractère est la memeté ²⁶.il consiste que l'être reste le même en dépit de toutes les conditions, il maintient son identité essentielle dans le temps.

Il est clair que notre héros a subi une métamorphose qui a engendré une transformation discursive comme nous avons déjà souligné, cette mutation ne se limite pas uniquement au jeune Bédouin, elle touche tous ceux qui prennent Bagdad comme une destination préférée afin d'embrasser la belle mort que Sayed prone dans son discours .De ce fait nous déduisons que la métamorphose est le moteur qui nourrit la trame narrative de notre roman.

Suivant le concept de la psychologie de l'espace nous avons constaté que son discours se transforme en fonction de l'espace par exemple à Kafr Karam son discours apparaît mesuré et équilibré avec des mots exemptés de toute idée de violence et d'agressivité toutefois, quand il est à Bagdad son discours devient violent et brutal reflétant un déséquilibre mental au niveau de son psychisme.

Avant de suivre l'itinéraire de ce changement langagier, il sera judicieux de mettre la lumière sur la transformation des comportements et les divers déclencheurs ayant généré cette mutation des conduites .En fait le parcours de jeune Bédouin est assez compliqué, il est constitué selon notre lecture autour de trois situations qui marqueront sa vie. La première est celle de Kafr Karam où son comportement est stable et paisible puis l'écrivain nous entraîne à Bagdad où nous allons assister à une transformation comportementale de jeune Bédouin qui préfigure non seulement sur l'ensembles de ses conduites mais aussi particulièrement sur le plan de son langage .En effet, le tableau suivant propose une analyse de cette métamorphose .Par la suite nous nous bornerons à étudier la métamorphose discursive en fonction de trois espaces Kafr Karam ,Bagdad ,Beyrouthe.

²⁶RICEUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990

Le tableau qui récapitule la métamorphose de Bédouin à Bagdad:

La situation initiale : Kafr Karam	L'élément perturbateur : Bagdad et la mouvance	La situation finale : La métamorphose
<ul style="list-style-type: none"> -Un jeune sensible Un être de porcelaine -Etudiant universitaire -Il rêvait d'être docteur ès lettres -Il était amoureux de sa camarade de classe Nawal -Un jeune homme calme et Et non-violent -Il est un être émotif qui adore écouter les chansons d'amour -Il est un être paisible et serviable 	<ul style="list-style-type: none"> - la pauvreté -La violence de l'armée américaine -la destruction de l'université -Le régime totalitaire de Saddam Hussein -l'assassinat de Souleyman -Le bombardement des vergers de Haitem. -voir son père tout nu au vu de sa famille Sayed et sa bande et leurs activités dans le territoire -DR Djalal et son discours contre les occidents 	<ul style="list-style-type: none"> -Il a quitté l'université -Un homme agressif -Un membre d'une mouvance terroriste -Il participe dans quelques missions terroristes -La perte de son identité -Il conquiert une nouvelle Identité, celle de terroriste.

La métamorphose de son discours en fonction de l'espace:

<p>kafar karam</p> <p>Discours simple et modéré</p>	<p>Begdad</p> <p>Discours transformé</p>	<p>Beyrouth</p> <p>Discours transformé</p>
<p><< moi, j'étais plutôt serein > p62. << nous écoutâmes la cassette jusqu'au bout, chacun dans son univers, semblables à deux .<< je suis calme, le rassurai-je, nous n'avions rien à nous reprocher et nous avons un malade à bord>> p62</p> <p><< je gardais mon calme, les mains bien en vue sur le volant>>p63</p> <p><< chacun de ses hurlements me rabassait d'un cran >>p66</p> <p><< le premier coup de feu m'ébranla de la tête aux pieds, telle la décharge d'un électrochoc>> p66</p> <p><< chaque balle qui atteignait le fugitif me traversait de part et d'autres >>p66</p> <p><<il fait mouche du premier coup, la tête de Souleyman explosa comme un melon>>p67</p> <p><<mon corps ne réagissait plus>>p67</p>	<p>je m'étais couché garçon docile et affable,et je m'étais réveillé dans la chair d'une colère inextinguible, je portais ma haine comme une seconde nature</p> <p><< nous n'avions perdu notre âme et nous nous apprêtons à faucher celle des autres >>p146</p> <p><< je me sentais à l'aise dans le noir, à l'abri de mes tourments,hors de portée des questions qui lâchaient, seul dans ma colère en train de creuser son lit dans les veines>>p153</p> <p><< venger une offense, répondis-je sans hésitation>>p168</p> <p><< j'étais venu à Bagdad venger une offensé>>p189</p> <p><<je renaissais dans la peau du quelqu'un d'autre, aguerris froid, implacable, mes mains ne tremblaient pas>>p206 << je regardais les ambulanciers ramasser les morceaux de chair sur les trottoirs >>p190 << et une agressivité que je ne me connaissais pas se mit à caractériser mes propos et gestes>>p196</p>	<p><< je refuse de ressembler à ce mort vivant que je suis venu au Beyrouth, ou vivre en homme ou mourir en martyr >>p256</p> <p><< le docteur Jalal a sarclé mon chemin, colmaté mes brèches, et mes peurs d'autrefois, c'est moi qui les convoqué désormais>>p257</p> <p><< je ne recule jamais>>p273</p> <p><< ma mission consiste à poter un virus>>p273</p> <p><< je suis un mort qui attend une sépulture décente >>p274</p> <p><< un bédouin ne se dégonfle pas, sa parole est un coup de fusil, quand ça sort, ça ne revient jamais >>p276</p> <p><< je n'ai pas peur de mourir >>p276</p> <p><< découvre le Dr jalal désarticulé sur la moquette, une flaque de sang en guise d'auréole, il porte la main à sa bouche et profère un juron>>p306</p> <p><< qu'ils fassent vite, je ne leur en voudrai pas d'ailleurs, je n'en veux plus personne >> p318</p>

Conclusion

Conclusion:

Au terme de notre travail de recherche, il convient de rappeler que nous avons procédé le plus scientifiquement possible. Cependant, cette analyse ne se présente pas comme une étude accomplie de l'œuvre de Yasmina KHADRA dont l'ambivalence dépasse notre démarche.

La trame romanesque de Yasmina KHADRA nous présente à travers une quête identitaire, le travers de l'histoire où l'identité d'un jeune Bédouin perd sa pureté d'origine face à l'autre dans un espace qui n'a jamais cessé d'être hostile. Il nous présente des personnages atypiques qui vivent dans un village noyé dans l'isolement, la pauvreté et la solitude. Cependant avec le déplacement des personnages, KHADRA octroie un aspect métamorphique à ses personnages. Ainsi, notre visée était de traquer cette quête identitaire et de savoir les dimensions de l'espace et son influence sur l'identité de notre jeune Bédouin.

A ce propos, nous confirmons que l'identité occupe un point central dans notre roman étant donné que l'écrivain nous présente une galerie des personnages se déplaçant dans des espaces différents qui contribuent fondamentalement à donner naissance à une nouvelle identité forgée au grés des diverses confrontations auxquelles se livrent les personnages.

Pour vérifier notre problématique, nous avons tenté dans le premier chapitre d'une part, de démontrer l'aspect théorique et critique des notions l'identité et l'espace et la métamorphose et qui se veut une portée introductive à notre analyse. D'autre part, nous avons montré l'émergence et l'épanouissement des deux concepts l'identité et l'espace dans le contexte colonial et postcolonial maghrébin.

Partant de ce chapitre introductif, nous avons montré dans le deuxième chapitre intitulé « les figures identitaires dans les Sirènes de Bagdad » qui commence par une analyse de certains personnages ayant le plus marqué le jeune Bédouin dans sa quête

Conclusion

initiatique en reflétant les différentes facettes du déploiement des traits identitaires dans le roman notamment sur le plan de la religion et la tradition et les rapports familiaux . Par la suite afin de pouvoir bien étayer notre réflexion, nous avons adopté l'approche narratologique pour comprendre les relations entre les personnages en faisant appel au Schéma actantiel de A.J GREAMAS et afin de montrer la spécificité des actants et les multiples forces agissantes qui aident ou entravent la réalisation de son projet. Nous avons également montré que la métamorphose est un résultat attendu pour chaque personnage qui a été infligé et humilié par l'incursion de l'autre et sa sauvagerie. De ce fait nous avons appris que l'avalissement et l'humiliation sont des facteurs qui président chaque métamorphose. Cette dernière est génératrice d'un discours identitaire transformé selon l'espace. Nous avons aussi constaté que l'espace joue un rôle déterminant dans la construction de chaque personnage en les conditionnant à se métamorphoser pour pouvoir s'adapter à des nouveaux espaces dans lesquels les personnages s'évoent et progressent.

Par la suite, nous nous sommes attachés à étudier le changement des comportements de jeune Bédouin et les éléments déclencheurs de cette transformation intellectuelle, nous avons pu relever des traits et des indices dans le texte de KHADRA qui représentent une transformations identitaire au niveau de ses comportements et notamment son discours et puis nous avons parcouru l'espace de Bagdad comme étant un espace de métamorphose afin de se rendre compte de cette mutation et nous avons aussi constaté un autre jeune Bédouin complètement différent à celui de Kafr Karam son village natal . Un jeune Bédouin qui se transforme d'un jeune Bédouin calme et serein en un Kamikaze après avoir été sauvagement humilié, ce qui corrobore le fait que l'humiliation est créatrice d'une nouvelle identité. et puis nous avons appuyé cette réflexion par un tableau qui se veut récapitulatif des changements de ses comportements et ses conduites.

Cette constatation nous a servi d'outil pour détecter la présence d'un discours identitaire métamorphosé imprimé dans le fond de la trame narrative de notre corpus. En admettant qu'il y a d'autres perspectives, nous avons lié dans ce chapitre entre l'espace et les personnages qui se voient la manière la plus récusable d'intégrer les deux notions

Conclusion

dans le corpus. Et ce, dans la perspective de démontrer la confusion identitaire face à un espace qui présente une menace redoutable.

Par la suite nous avons mis en place un tableau qui nous a permis de comparer son discours au cours de son déplacement et qui résume les différents déplacements de notre héros tout en mettant l'accent sur les trois espaces où se déroule l'intrigue, Kafr Karam, Bagdad, Beyrouth. Ce tableau nous a permis de percevoir clairement une métamorphose discursive.

En somme, nous déduisons que l'identité occupe un point central dans notre roman qui s'alimente essentiellement de la quête de jeune Bédouin. Aussi l'espace joue un rôle assez déterminant dans la construction de ce personnage. Ce dernier génère une métamorphose des comportements qui à son tour donne lieu à un nouvel discours identitaire.

Nos futures recherches vont se répandre, assurément, dans les chaînons du postcolonial, de la psychanalyse et de la sociocritique qui rejoignent les œuvres romanesques de l'écrivain algérien Yasmina KHADRA.

Conclusion

1- Corpus étudié :

2- KHADRA, Yasmina, *Les Sirènes de Bagdad*, Paris, 2007.

3- Ouvrages d'écrivains cités :

4- Yasmina KHADRA, *L'attentat*, Paris, Ed. Julliard, 2005.

5- Yasmina KHADRA, *ce que le jour doit à la nuit*, Paris, édition Julliard, 2008.

6- Yasmina KHADRA, *A quoi rêvent les loups*, Paris, Ed Julliard, 2001.

7- Yasmina KHADRA, *les hirondelles de Kaboul*, Paris, Pocket, 2002

8- Yasmina KHADRA, , *L'écrivain*, Paris, Ed. Julliard, 2001.

9- Yasmina KHADRA, *L'imposture des mots*, Paris, Ed. Julliard, 2002.

10- Ouvrages :

Généralité :

- ACHOUR, Christiane, Amina, Bekkat, « *Clefs pour la lecture des récits, convergences critiques II* », Blida, Editions du Tell, 2002.
- Dominique CHAMBLEY, et (al), dirigé par Montoussé, Marc. « *Science Iér ES économiques et sociales* », rue de Rome, Bréal, 2005.
- Faouzi BENDJELIDL, « *le roman algérien de langue française* », Paris, Edition Chihab, 2012.
- Jean Marc MOURA, « *Littératures Francophones et théorie postcoloniale* », Paris, Quadriga 1999.
- Gérard Genette, *Seuils*, Paris, seuil, coll. Poétique, 1987.
- JEAN-PIERRE Goldenstien, *Lire le roman*, Paris, Boeck, 2005.
- VINCENT Jouve, *Poétique du roman*, Paris, édition Armand Colin, 1997.

11-Ouvrages sur l'histoire de la littérature algérienne :

- Charles BONN, « *Le roman Algérien de langue française* », Paris, édition l'Harmattan, 1985.

12-Ouvrages sur l'Histoire et la culture :

- Malek BENNABI, « *Le problème de la culture* », édition El Borhane, 2014.
- Sami BERGAOUI, et Hassan, REMAOUN. « *Savoir historiques au Maghreb* », Oran, édition Crasc, 2006.

13-Thèses et mémoire consultés

- AMROUCHE Fouzia, Investissement symbolique et réactualisation du mythe d'Ulysse dans Les Sirènes de Bagdad de Yasmina Khadra, sous la direction de Khadraoui Said, Uni de m'sila, 2009.
- SALAH, AMEZIANE. Le roman algérien : un espace de questionnement identitaire, centre de recherche textes et francophonie (CRTF-E.A.1392). Université de Cyrigie Pontois.
- MEZOUE, Adlène. »La représentation des identités sociales dans le roman algérien d'expression française, étude comparatives le cas de Myriam dans « les palmes » de Mohamed Ould cheikh et « N'zid » de Malika MOKKADEM », sous la direction de DR. BENDIHA, Djamel, Beskra, université Mohamed KHEIDER ,2012-2013.
- Sana M'eghzi Bekhouche, la métamorphose des personnages dans les sirènes de Bagdad sous la direction de Mm Aziza Benzida université de Beskra 2014/2015.
- Lévesque, Cynthia. « Roman postcolonial et quête identitaire du sujet féminin : l'exemple de Madeleine Monatte et de Madeleine Ouellette-Michalska », diriger par : Lucie Guillemette, université du Québec à Trois-Rivières, Septembre 2006
- Bonn, Charles. »Littérature-monde et hybridité : l'apport et les limites de la littérature postcoloniale » in université de Lyon 2, « Littérature-monde .enjeu et perspective », Alger, 23-24 février 2009.
- ERSTELLT, Von. »A la rencontre de l'autre : L'écriture de l'altérité dans les nuits de Strasbourg d'Assia DjEDAR, diriger par Gutachter, université Lumière-Lyon 2, 2005-2006.
- Lavigne, Sofia. De la Négritude à la Mégritude : *une analyse sociologique de la littérature de l'Afrique Francophone*, thèse de doctorat, Université du Québec Montréal, Avril 2011.
- KRISTEVA, Julia, cité par MOUCHI Amel, poétique de l'intertexte chez Malek Haddad, 2005-2006, 129 pages, Mémoire de Magidter, Université Mentouri Constantine.

14-Revues et articles

- Communication de SORYA TLATLI. *La francophonie à l'épreuve de l'histoire maghrébine*, université of California Berkeley, le 5 juillet 2005.
- HARDI, FERENC. *Le roman algérien de langue française de l'entre-deux guerres, discours idéologique et quête identitaire*. Critiques littéraires, collection dirigée par MAGUY ALBERT, l'Harmattan2005.
- C. Temple et P. Denoux, «Construction d'un outil d'identification de stratégies identitaires en psychologie interculturelle», Les cahiers internationaux de psychologie sociale, n° 79, 2008.
- Susan Rubin, Sulaiman. »Le roman à thèse ou l'autorité fictive » .Pairs, P.U.F, coll. »écriture », 1983 .Un vol. . De 314 pages.
- SERCEAU, Michel. »Assumer le Sud », *Marier le Maghreb à l'Union européenne*, N°41(1999).
- MESSAOUDI, Samir, *La période colonial : écrire face à l'autre », Gerflint, « Problématique identitaire dans la littérature algérienne féminine contemporaine : le cas de L'interdite de Malika Mokeddem*, Algérie, N°20, 2013.

- Sinatra, Francesco. «Étranger singulier, ou la patient de l'exil », Filigrane, numéro 5, 1996.

15-Dictionnaires :

MARTYN.B, Zimmermann S, le petit Larousse, Paris, 2002

16-Sitographie :

- RAO, SATHYA. *L'écriture post-coloniale en traduction : entre résistance et déplacement*. Contribution à une théorie post-coloniale du langage [en ligne] <http://orees.concordia.ca/rao.html>.
- Otilia-Maria Aioanei, PhD Student, "Al. Ioan, Cuza". "*IDENTITE ET INTERCULTURALITE DANS LA LITTERATURE MAGHREBINE d'expression française* », *L'identité de Lévis Strauss*, p.1289, University of Iași. www.upm.ro/gidni2/GIDNI-02/.../Lit%2002%20G7.pdf.
- HaAÏSSAT Sébastien, « La notion d'identité personnelle en sociologie. Analyse de la construction identitaire à partir du processus d'engagement », dans *revue ¿ Interrogations ?*, N°3. L'oubli, décembre 2006 [en ligne], <http://www.revue-interrogations.org>.
- WITORSKI, R. (2008). La notion d'identité collective. In M. KADDOURI, C. LESPESSAILLES, M. MAILLEBOUIS et M. VASCONCELLOS (éd.), *La question identitaire dans le travail et la formation : contributions de la recherche, état des pratiques et étude bibliographique* (p. 195-213). Paris, Le Harmattan, Logiques Sociales. <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00789754>. Submitted on 10 mars 2013.
- ALFONSO DE TORO. »Post-colonialisme–post-colonialité-hybridité concepts et stratégies dans la francophonie, Université de Leipzig. www.limag.refer.org/.../DeToro/Lyonpostcol2005.
- Françoise DUFOUR » De l'idéologie coloniale à celle du développement Une analyse du discours France-Afrique », n°132, Paris, Le Harmattan, 2010, 276 pages Compte rendu de Jacques Guilhaumou (CNRS). <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2010>.
- Creuzé, Alix. »Réflexion sur votre identité culturelle ». institut français à Madrid. <http://voyaenfrancais.fr/spip.php?article1538>.
- Boizette, Pierre. *Introduction à la théorie postcoloniale*, université de Paris .Ouest –Nanterre. La défense. www.esprit.presse.fr
- Pirini, Mauro. *La mémoire de l'histoire comme discours politiques*, Paris, Juillet 2009. www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-928_fr
- <http://www.etudier.com/sujets/la-fonction-du-roman/0>

17-Livres sur internet :

MESLEM Mohamed, *Psychologie et culture : la femme la valeur mystifier*, K Kortoba, 2006, p. 46. <https://books.google.com/books?;consulter>.

- N'guessan Kouadio, Germain. » *Identité collective et construction nationale dans le roman ivoirien* », paris, éditions publibook, 2010, p.30, « *fondement de l'identité collective* ». <https://books.google.com>.



Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement notre encadreur

Monsieur TABOUCHE pour sa confiance, ses conseils
judicieux et son soutien constant tout au long de ce travail.

Nos plus vifs remerciements vont également à tous les
professeurs du département des lettres et langues étrangères de
l'université de Bouira.

Nous tenons à manifester notre reconnaissance à nos familles pour
leur soutien et amour indéfectible.

Nos amis pour leur présence et leur soutien.

Introduction	05
Chapitre 1: Aspects théoriques	11
I-1) Espace et identité	11
I-1) identité	11
I-1-1) Définition de notion.....	11
I.1.2) Les types de l'identité.....	15
I.1.2.1) L'identité individuelle ou personnelle.....	15
I.1.2.2) L'identité collective.....	17
I.1.3) Le roman maghrébin et le questionnement identitaire.....	19
I.1.3.1) L'éclatement d'un discours identitaire.....	19
I.1.3.2) Le roman postcolonial: la résonance identitaire.....	22
I.2.1) L'espace.....	27
I.2.2) L'impact de l'espace sur l'identité.....	28
I.3.1) La Métamorphose.....	29
I.3.1.1) Définition de concept.....	29
I.3.1.2) Le rapport métamorphose identité, altérité.....	30
I.4) Parcours littéraire et sens d'une oeuvre	34
I.4.1) yasmina khadra, un écrivain engagé	34
I.4.2) Présentation de corpus	39
I.4.2.1) Les Sirènes de Bagdad.....	39
I.4.2.2) Résumé de l'oeuvre	38
I.4.2.3) Etude analytique de corpus.....	40

I.4.2.3) analyse titrologique.....	41
I.4.2.3.1) un titre révélateur	41
Chapitre 2: Les figures identiatires dans Les Sirènes de Bagdad.....	44
II.1) Analyse des personnages.....	45
II.1.1) le héros: un bédouin pudique sans nom.....	45
II.1.2) Le père de bédouin: un symbole de dignité.....	47
II.1.3) Les villageois de kafr karam: des hommes d'un simple esprit.....	49
II.1.4) La valeur des relations familiales.....	51
II.1.5) Sayed: le chant de Sirènes et sa bande	52
II.1.6) Kadem l'hymne de paix.....	53
II.2) Le fonctionnement des personnages.....	54
II.2.1) Schéma actantiel d'A.J.Greimas.....	56
II.2.2) Le schéma actantiel de les sirènes de Bagdad	57
II.3.1) De l'indifférence à la violence.....	59
II.3.1.1) le Bédouin un être de porcelaine.....	59
II.3.1.2) Les Sirène de Bagdad: un lieu de violence et changement de comportements.....	61
II.3.1.3) Bagdad un espace de métamorphose.....	69
II.3.1.3.1) Le tableau qui récapitule la metamorphose de jeune Bédouin	76
II.3.1.3.2) La metamorphose de son discours en fonction de l'espcae.....	77
Conclusion	79
Bibliographie.....	83
Table des matières.....	86